



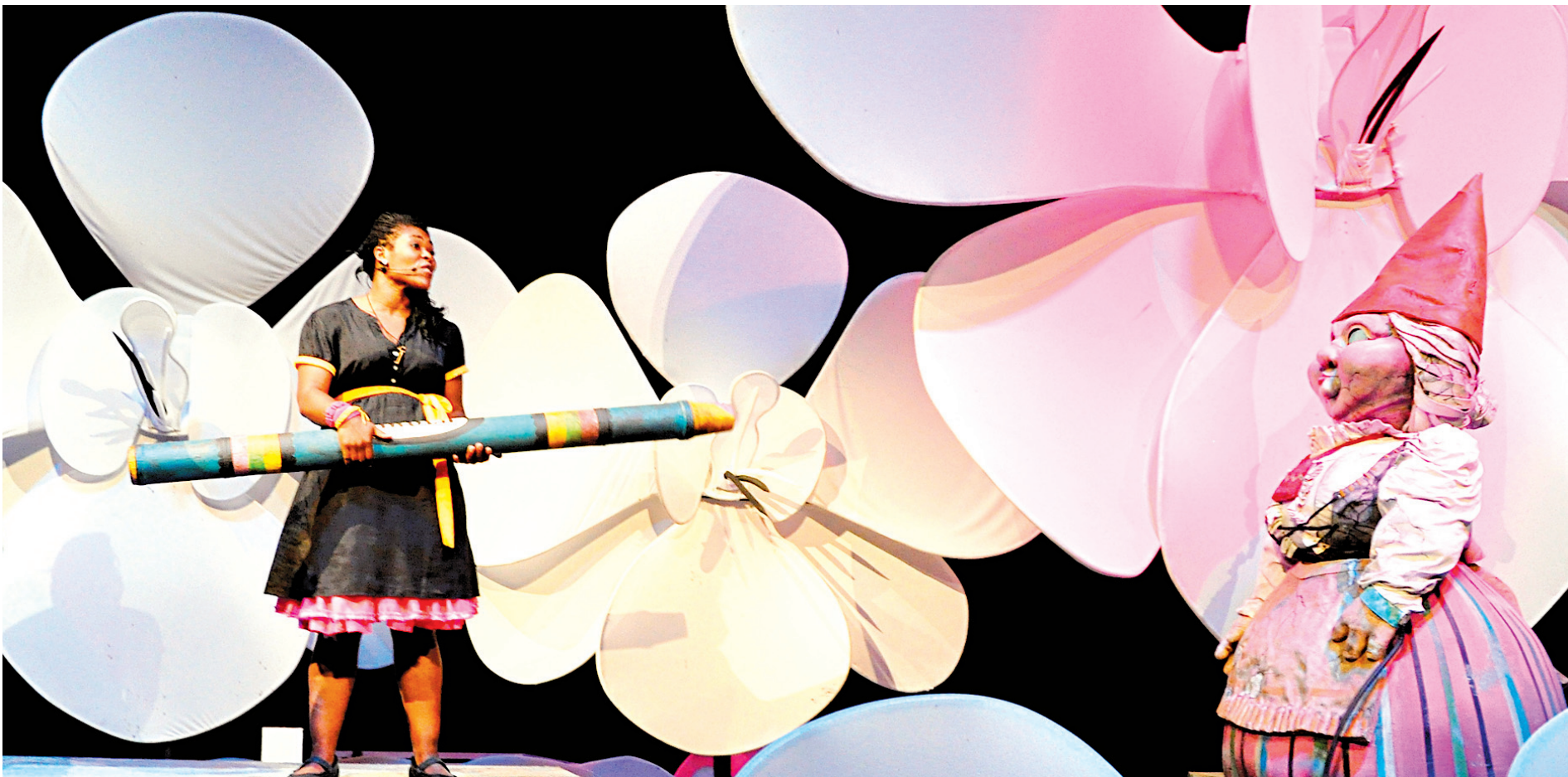
Cinéma: **Marina Abramovic : en présence de l'artiste** Page B 3



Zeitgeist de Josée Blanchette : **Ne rien faire, la belle affaire** Page B 10

WEEK-END

CAHIER B > LE DEVOIR, LE VENDREDI 6 JUILLET 2012



Le personnage de Fleur revient d'Afrique pour retrouver le jardin de son enfance.

PHOTOS THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR



La création de cette mouffette mécanique a nécessité le travail de nombreux bénévoles.



Un nain de jardin et la poupée de Fleur.



Des suggestions de sorties pour le week-end

LA GUERRE DES BRUTES
La toute jeune ligue Roller Derby Québec tient demain, dans la Capitale-Nationale, un autre match hostile opposant cette fois les joueuses des Casse-Gueules contre celles des Rouge et Gore. Du bonbon de divertissement. Billets en vente à la porte (10\$) ou sur le site rollerderbyqc.com (7\$). Le match débute à 19h à l'aréna Bardy, 2280, avenue Monseigneur-Gosselin à Québec.

WIMBLEDON 3D
Rendez-vous à la clim dans l'un des Cineplex participants pour voir la finale « hommes » du championnat de tennis de Wimbledon, en direct, en HD et en 3D, avec une orangeade XL. Dimanche à 9h. Faites vite pour les billets : cineplex.com, onglet « Événements ».

LA FIN DU MONDE
Le décompte de la fin du monde est entamé au Parc national du Mont-Mégantic. Tous les jours de l'été, l'ASTROLAB lève le voile sur l'Apocalypse en après-midi, avec un spectacle en soirée. On profite aussi du nouveau secteur de Franceville, la randonnée sur les pistes du sentier des Cimes permet de voir l'endroit sous un nouveau jour. ☎ 819 888-2941, parcsquebec.com, astrolab.qc.ca.

À DEUX, C'EST MIEUX LES COMMERCES
La Maison Saint-Gabriel, à Montréal, explore l'histoire des souliers à travers son exposition *Les deux font la paire*. Éducative, elle retrace les parcours des mocassins et des escarpins. Au-delà du clin d'œil à la mode, le soulier sert de prétexte à discuter de classes sociales, de sécurité et d'identité. Jusqu'au 21 décembre au 2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles, ☎ 514 935-8136, maisonsaint-gabriel.qc.ca.

DANS LA RUE
Alors que la rue Sainte-Catherine dans le Village, à Montréal, est réservée aux piétons tout l'été, les autres grandes artères de la métropole ferment sporadiquement aux automobilistes et sortent les commerces dans la rue. Ce week-end, c'est au tour de la Plaza Saint-Hubert de festoyer. En plus de la braderie et de l'animation entre les rues Bellechasse et Jean-Talon, plusieurs spectacles en plein air sont au menu. Ce soir, dès 18h, s'enfilent David Giguère, Alex Nevsky et France D'Amour; demain, en plus des spectacles en après-midi, Philémon Chante monte sur scène à 18 heures maplaza.ca.

RENDEZ-VOUS DES ARTS
Dès aujourd'hui débute le Rendez-vous des arts de Saint-Jean-sur-Richelieu où se rassemblent 21 artistes en arts visuels. Jusqu'à dimanche, le public pourra jaser création avec les artistes, chiner dans le chapiteau boutique et mettre à son tour la main à la pâte. Plusieurs activités sont prévues pour les tout-petits. À la promenade du quai, près de la marina nautique. cooparto.com.

Émilie Folie-Boivin
icietla@ledevoir.com

Tirer les ficelles de l'enfance

Pour célébrer ses 35 ans, le Théâtre de la Dame de cœur présente *La prophétie des mouffettes*

Au crépuscule, des marionnettes géantes commencent à s'animer dans le décor enchanteur d'Upton, en pleine campagne montérégienne. Le Théâtre de la Dame de cœur, pour son 35^e anniversaire, propose une nouvelle création : *La prophétie des mouffettes*. Plus dans la poésie que dans la folie, la démesure allégorique vise ici à épater les enfants, mais aussi à toucher la corde nostalgique de leurs parents.

ÉTIENNE PLAMONDON ÉMOND à Upton

Richard Blackburn, directeur artistique du Théâtre de la Dame de cœur, affiche un large sourire dans la salle en plein air, moins d'une heure avant la représentation. Les comédiens et les marionnettistes s'étirent tout autour, dans ce lieu tapissé sur 270 degrés d'immenses fleurs blanches. Cette flore gargantuesque avait d'abord servi lors d'un spectacle que le Théâtre avait mis en scène à Singapour, en 2002. Dans *La prophétie des mouffettes*, qui en est encore à ses premières représentations à Upton, ce décor devient un personnage en soi. Animés par pneumatiques, les pétales chantent en chœur et servent d'écran à des projections multimédias. Lorsqu'on aperçoit à l'ombre de ces fleurs Amélie Chérubin Soulière, interprète principale de la pièce, on la croit dans une jungle.

Mais une fois que le soleil a commencé à descendre, le récit s'amorce et se plante rapidement dans un jardin où Fleur, une femme enceinte, revient pour retrouver un coffre enterré dans la cour de son grand-père récemment décédé. La protagoniste reprend dès lors contact avec l'univers de sa jeunesse, peuplé entre autres de nains de jardin... plutôt géants. « Habituellement, quand on retourne, adultes, sur les lieux de nos souvenirs d'enfant, on est déçus. Tout est plus petit, tout est rabougri, soulève Richard Blackburn. On a fait le contraire. On est partis de l'émotion du personnage principal, de l'émotion quand on se rappelle nos souvenirs d'enfant à l'intérieur de nous. C'est démesuré. Ça nous remplit. »

La trame narrative demeure simple, amalgamant les différentes couches de lecture et les multiples degrés d'humour pour combler à la fois le jeune public et les adultes. Si le spectacle précédent, *La montagne qui marche*, prenait des allures

de *commedia dell'arte*, *La prophétie des mouffettes* se déploie sur un ton plus calme. « C'est un spectacle qui, dans sa fantaisie, est plus tranquille. Ce n'est pas un spectacle d'action énévéré », compare M. Blackburn. N'empêche, en coulisse, le rythme demeure tout aussi halétant et requiert plus que jamais des prouesses. Une équipe de seulement sept personnes donne vie à cet univers exubérant. Elles s'entraînent intensivement pour en assurer la virtuosité. « Si elles n'ont pas de cardiovasculaire, elles vont courir après leur souffle. Et si elles courent après leur souffle, elles ne sont pas disponibles pour leur art », poursuit-il.

Trouvaille technique
Un brin exténué mais toujours debout et vif d'esprit, Yves Simard concède après la prestation que l'été devrait être exigeant. Tour à tour et sans temps mort, il manipule des marionnettes durant la pièce chaque fois qu'il n'est pas sur scène en chair et en os pour jouer le conjoint anxieux et surprotecteur de Fleur.

Il nous montre, à l'intérieur de la carcasse mécanique d'une mouffette, la console qui lui permet d'animer les yeux, le nez, la bouche, les lèvres et les pattes de la bête. Un clavier d'une quinzaine de boutons sur lequel il joue, tel un musicien,

pour livrer les expressions et les émotions de l'animal aux immenses proportions. Une trouvaille technique comme seul le Théâtre de la Dame de cœur a le secret dans son domaine. « C'est très complexe. Il y a beaucoup d'inconnues. Personne ne peut te dire comment patenter les pneumatiques, les hydrauliques, l'électronique. Et tu ne peux pas avoir de vrais ingénieurs avec toi. Il faut que ce soit des ingénieurs autodidactes, des patenteurs », affirme Richard Blackburn.

Cette débrouillardise, après tout, est à l'origine du Théâtre de la Dame de cœur, qui souffle cette année ses 35 bougies. Au départ, Richard Blackburn et d'autres passionnés de théâtre avaient « squatté » pendant une dizaine d'années ce coin champêtre abandonné et vandalisé au centre d'une discorde de propriété. « J'ai appris tous les métiers de la planète. J'ai fait l'électricité alors que les boîtes de disjoncteurs avaient été volées », se rappelle-t-il.

Puis est survenu leur « big bang artistique » lorsqu'on a tenté de présenter un spectacle de marionnettes géantes, manipulées par plus d'une centaine de bras, à la croisée des rivières. Plus tard, le terrain leur a été concédé, avant que leur expertise audacieuse ne soit sollicitée un peu partout dans le monde.

D'ailleurs, le Théâtre de la Dame de cœur reprendra, lors du Hong Kong International Arts Carnival, du 2 au 5 août prochain, son spectacle *Harmonie* conçu lors de l'exposition universelle de 2005 à Aichi, au Japon. Mais leur nid demeure toujours à Upton. « Il faut faire attention. Parfois, on s'éloigne. On est un peu à l'international et on oublie notre monde ici », reconnaît M. Blackburn. Par contre, les relations avec la collectivité se déroulent fort bien actuellement, assure-t-il. La preuve : comme la fourrure des mouffettes géantes du nouveau spectacle nécessitait 42 750 couettes de faux poils, environ 70 résidents d'Upton sont venus durant trois semaines prêter main-forte bénévolement pour bricoler ce pelage hors norme. « Heureusement que les gens d'Upton nous ont aidés parce qu'on serait encore en train de faire les couettes », admet Richard Blackburn, tout juste avant que les portes de la salle s'ouvrent au public.

Collaborateur
Le Devoir

LA PROPHÉTIE DES MOUFFETTES
Du mercredi au dimanche
Théâtre de la Dame de cœur
(611, de la Carrière), à Upton,
jusqu'au 25 août
damedecoeur.com

WEEK-END CULTURE



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Après avoir galéré sur le globe avec sa galerie de personnages à coucher dehors, la bande de La soirée est de retour à Montréal pour présenter en première nord-américaine une nouvelle mouture de son cabaret fou.

MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

La soirée, un cabaret délinquant et excentrique aux frontières du cirque

ISABELLE PARÉ

Alternatif, underground, décadent: les qualificatifs pleuvent pour décrire *La soirée*, le cabaret britannique ouvertement délinquant et survolté qui tiendra l'affiche à l'Olympia durant toute la durée du festival Montréal complètement cirque (MCC).
Après avoir galéré sur le globe avec sa galerie de personnages à coucher dehors, la bande de La soirée, autrefois appelée La clique, est de retour à Montréal pour présenter en première nord-américaine une nouvelle mouture de son cabaret fou. Devenu un spectacle culte dans l'univers du cabaret, le groupe de performeurs, vu à Juste pour rire en 2006 et en 2007, a poursuivi depuis sa cabale dans les festivals *fringe* et sur les scènes *underground* du monde avant d'accoucher, en 2010, d'une nouvelle création.

Auréolé de quatre étoiles par le quotidien *The Guardian*, le nouveau cru de la troupe *british* flirte encore une fois avec l'étrange et l'absurde, pour livrer un pur divertissement où excentricité et *kitsch* font bon ménage. «*Notre signature, c'est avant tout l'énergie et le rythme qui se dégagent tout au long du spectacle, doublés d'une vision artistique unique*», soutient Brett Haylock, le directeur artistique de cette troupe hors norme qui réunit des artistes indépendants du monde entier.

Véritable omni théâtral, la troupe livre un condensé de sensations fortes, décochées à un rythme d'enfer sur une scène circulaire de

2,5 mètres de diamètre. Alors, cirque ou pas? Haylock refuse d'être catalogué dans la stricte filière du cirque. «*Nous avons des acrobates de niveau mondial, mais plusieurs artistes proviennent de milieux gais et de la scène alternative. Leurs personnalités sont mises de l'avant dans la plus totale excentricité*», avance Haylock.

Dans cette faune bigarrée, on découvrira l'effeuilleuse Ursula Martínez, le gargantuesque baryton Gâteau au chocolat, l'experte du hula-hoop, Yulia Pykhina, des gentlemen acrobates et l'éphèbe David O'Mer, dans une prestation humide livrée au-dessus d'une baignoire. D'extrarimistes du Cirque du Soleil se joindront au lot, dont Bret Pfister aux cerceaux aériens, le Québécois Hugo Desmarais dans une performance inédite intitulée *La cage*, et l'as du patin à roulettes, Nate Cooper. Les trois derniers soirs, les Québécois Serge Deslauriers et Enoch Turcotte enfilent leurs impudiques marionnettes. Beaucoup de chair et de testostérone, donc, dans ce spectacle classé «adulte», mais rien de déplacé, assure Haylock. «*Ce n'est pas un freak show. Nous célébrons seulement la différence et l'underground*, dit-il. *Au-delà de l'éclectisme, c'est une prestation intimiste d'où transpire la vulnérabilité des artistes.*»

Le Devoir

La soirée, de la troupe *La soirée Ltd.*, de Grande-Bretagne. Au théâtre Olympia du 6 au 15 juillet.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Quatre artistes, une planète autour d'Harry Manx

YVES BERNARD

Ce bon vieux Harry Manx vient de trouver le moyen de rassembler toutes ses passions musicales en créant *World Affairs*, le projet qui regroupe la chanteuse Kiran Ahluwalia, le multi-instrumentiste Yeshe et l'organiste Clayton Doley. Autant de collaborateurs qui apportent des saveurs différentes, mais avec une vision commune, celle de ne pas se limiter à un seul genre. Les quatre complices proposent leur intention globale en première mondiale ce soir à la Maison symphonique.

«*Les deux cultures auxquelles je m'intéresse le plus viennent de l'Inde et de l'Afrique, même si je ne joue pas beaucoup de musique africaine*», raconte Manx, sympathique homme-orchestre à deux poumons, celui du blues terreux du delta et celui du raga éthéré de l'Inde: d'un côté, la plainte désespérée et les chemins de la dérive; de l'autre, l'élévation spirituelle et la tradition savante. Dans ses chansons, il se sert de l'un et de l'autre pour colorer le propos.

Il joue plusieurs instruments, dont le banjo à six cordes, la guitare National, la *lap slide* et une quatre-cordes construite avec une boîte de cigare et deux manches à balai, en plus du mohan veena, savant hybride entre la guitare et le sitar. Cela lui donne une grande marge de manœuvre pour s'adapter à ses partenaires. Dans *World Affairs*, les couleurs africaines seront l'affaire de Yeshe, comme lui ancien musicien forain. Ensemble, ils ont partagé la rue en Suisse et au Japon, il y a une trentaine d'années.

«*Il joue le mbira et le kamele ngonji. Avec lui, je peux faire le banjo, le mohan veena ou la slide, et nous pouvons tous deux battre le tambour avec nos pieds. Sa démarche est comparable à la mienne. Il fait avec la musique africaine ce que je fais avec la musique indienne.*»

Comme par hasard, le brave Harry pourra aussi compter sur Kiran Ahluwalia: «*J'aime son côté mystérieux et je vois dans sa musique toutes sortes d'influences occidentales, comme le rock et le folk. Ça devient très important pour ce projet*



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Harry Manx, sympathique homme-orchestre

et nous allons sûrement faire une version du classique Mustt Mustt.»

Superbe chanteuse indo-torontoise et douce hypnotiseuse, Ahluwalia porte la poésie de ses ghazals jusqu'à des sentiers surprenants, comme le démontre *Aam Zameen: Common Ground*, son plus récent disque, dans lequel elle marie sa culture au blues des Touarèges. Reste Clayton Doley, le joueur de Hammond B3 qui accompagne Harry depuis trois ans: «*C'est le genre de gars avec qui tu n'as même pas besoin de répéter; il se pointe, commence à jouer et le voilà déjà en harmonie avec toi. Il a de fortes assises dans le r & b et le jazz.*» À l'instar des autres artistes, il aura sa place. L'occasion sera unique... sur la planète Manx.

Collaborateur
Le Devoir

À la Maison symphonique, ce soir à 19h.

Liza Minnelli, la scène chevillée au corps

SYLVAIN CORMIER

On s'inquiétait un peu, à vrai dire. Une vilaine photo d'elle, en chaise roulante à l'aéroport au début de la semaine, circulait: serait-elle là? Pour toute réponse, Liza Minnelli s'est littéralement lancée sur scène hier à Wilfrid, comme si une force invisible l'y avait projetée. Là, Liza? Et comment!

Non, elle n'était pas l'ombre d'elle-même. Elle était Liza Minnelli, survivante, battante, pas tuable. Quand on est un siècle de showbiz incarné, fille de Judy Garland et de son Italien de Vincente, le *show must go on*, alors elle a chanté (fort) et même dansé (à tout le moins donné admirablement le change, avec sa gestuelle de pro). Et ce, malgré «une cheville cassée», a-t-elle précisé après l'essoufflant *Alexander's Ragtime Band* d'intro. «*Bear with me*», a-t-elle demandé, avant de se lancer corps et âme dans *Here I'll Stay / Our Love Is Here To*

Stay. Pas de problème, Liza. «*If you're OK, I'm OK. We're in this together...*»

C'était comme si, à chaque note, elle défiait sa cheville en compote (et le genou remplacé de l'année d'avant): tout en elle était refus d'abandonner, joie de vivre et de chanter envers et contre tout. Bien sûr, elle jasait longuement entre les chansons, et le spectacle n'était pas bien long, 75 minutes au total, mais qu'importe: chacune des chansons était tour de force, bonheur d'être là. Avec son bel orchestre de vétérans, dont le pianiste-complice Billy Strich.

Du fameux *Say Liza (With a Z)*, sa chanson-thème, à la chanson-phare *Cabaret*, des standards revisités de l'album *Confessions* au rouleau-compresseur *Theme From «New York, New York»*, il n'y avait rien pour l'arrêter. Il faut dire qu'elle allait au-devant des coups: «*I gotta sit down and stop pretending this is easy*», a-t-elle haleté après le fabuleux numéro de musical de Broad-

way qu'était *My Own Best Friend* (extrait méconnu de *Chicago*). Exagérément haleté, dirais-je: autant être théâtralement à bout de souffle, c'est ça le vrai métier.

Quand elle chantait, il y avait toujours un moment où le temps n'avait plus de prise, où son corps ne semblait plus douloureux nulle part: dans *He's A Tramp*, créée par Peggy Lee, elle bougeait en parfaite souplesse, complètement assujettie à l'intention et l'émotion de la chanson, au service total du personnage.

On y croyait autant qu'elle y croyait, et quand elle a offert *I'll Be Seeing You* en rappel, *a cappella*, l'au revoir était réciproque et poignant. Le seul moment surjoué est survenu après, quand Alain Simard est venu lui remettre le prix Ella Fitzgerald. La surprise de Miss Minnelli était feinte (on l'avait prévenue), mais pas ses souvenirs d'Ella. Elle et Liza? Même désir, même combat.

Le Devoir

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Le Grand Rire	Le français d'abord			Zone doc / L'Est pour toujours		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 C.A.	23h35 C.A. / La paranoïa	0h05 Les Tudors
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	HEROS (2002)	avec Maggie Cheung, Tony Leung, Jet Li.			Du talent à revendre / Demi-finales		TVA nouvelles	Juste pour rire en direct	Sucré salé	COMEBACKS (2007) David Koehnner.	
TQ	Sam Chicotte	Tactik	Tactik	Visite libre	A la di Stasio / 5 à 7 festif		ESPION(S) (2009) avec Géraldine Pailhas, Stephen Rea, Guillaume Canet.		True Blood / Le grand secret	22h45 Belle et Bum / Adam Cohen		0h15 Planète bleue	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Par-dessus le marché	STONEHENGE APOCALYPSE (2010) avec Wingfield, Misha Collins.		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report				Découvrir le monde / Laponie	Le National	TV5 le journal	23h35 LE CACTUS (2005)	
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Ca roule!	Cépages	Faut pas rêver / En Turquie				Alliance meurtrière	C'est incroyable!		Ax Men	
D	Grand Rire de Québec	Journal	Scènes de crime		Les rois de l'évasion		Enquêtes FBI / Le boucher		ByeMaison	Idées grandeur	Chic Shack	Le pro du patio	Mariage
VIE	Idées grandeur	Vendre!	Décore ta vie	Design V.I.P.	J'ai gagné le gros lot!		Mariages sucrés		Coup de rock	L'ADN du métal		Tapis rouge	
MP	17h00 Palmars	Clip Dub	Rajotte	The Hills	Paris un jour, Paris toujours!		Skins		ABBA THE MOVIE (1978) avec Bruce Barry, Stikka Andersson.			Grands slows	
MIX	Les années / RBO		Clitographie / Sheryl Crow		Présentation Musimax / Bon Jovi		Live at the Meadowlands		VRAK la vie	Les testeurs	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
VRAK TV	Paparadis	Paparadis	DOCTEUR DOLLITTLE 3 (2006)	avec Ryan McDonell, Kyla Pratt.	Freaks and Geeks / Musicos		Freaks and Geeks / Musicos		Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	American Dad
TTF	Les Simpson	L'intrépide	Batman	Avengers	Star Wars		Les Simpson	American Dad					
RDS	Sports 30	L'avant-match	LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Alouettes de Montréal (D)						Sports 30	Sports 30	Lutte impact TNA		Combat ultime
HISTORIA	Passion maisons		Champions	Absurde	Espions d'états				L'EXXON VALDEZ (1992) avec Christopher Lloyd, Rip Torn, John Heard.				
ARTV	Les belles histoires / Le choix		Comme magie	ARTVStudio	Les grandes entrevues / Denis Bouchard				Blanche	Tabou / Marginaux		ELEVE LIBRE (2008)	
EXPLORA	C'est la jungle / Le lion blanc		Découverte		Idées de génie				Photographe	Juste la vérité / Suspectes		Terre: la puissance	
SERIES	C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami		Suspect no 1				Undercovers: Agents doubles			Un, Dos, Tres	
ZTELE	Remorquage	Ça t'prend ça	S'coucher	Jobs de bras	Les Pelletier		Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes			Chasseurs de fantômes	Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Grand musée	CodeChasten	L'intégrale	Festival REGARD		Grande Noirecur		L'encerclement	Recherche	Dossiers H	CORIM	
EVASION	Soleil tout inclus / Varadero		Bouffe en cavale		Guide restos VOIR		Le cuisinier rebelle prend l'air		Hell's Kitchen	Glam City / Athènes		Monstres eau	
TFO	Indie tout prix	Moitié, Moitié	Miam	Sam Chicotte	Professionnels		L'IMPERATRICE YANG KWEI FEI (1955)		Dolorés	Visages d'ici	Pacha Mama cuisine		
Cinépop	PEUR ET DÉGOUT À LAS VEGAS (1998)	Benicio Del Toro.			LE VOYAGE FANTASTIQUE (1965)		21h45 Spartacus: Blood and Sand (v.f.) / L'Enfer des fosses						
Secran	Cinéma	18h45 GANTS D'ACIER (2011) avec Dakota Goyo, Hugh Jackman.			REQUINS (2011) Sara Paxton.				22h35 JACK ET JILL (2011) Adam Sandler.				
Planète	Ouest sauvage	Amazonie sa.	MARIE-ANTOINETTE (2006) Karine Vanasse.	Xtravaganza	Bâtir l'Islam	Xtravaganza	Le Royaume partagé		Franco a-t'il sauvé les juifs?			Enquêtes	
VOX	Mémoire P	Les Eclectiks	Juste pour rire	GROSITRES.tv	Le guide de l'auto		Techno lab	Les Eclectiks	Le guide de l'auto			Languirand	
CBC	17h00 News	Coronation St.	Coronation St.	Jeopardy!	InSecurity	Little Mosque	CBC News: The National		22h55 News /23h05 Stampede			George S.	
CTV	CTV News	eTalk	The Big Bang	Whitney	Up All Night		Blue Bloods / Mercy		CTV National	CTV News		0h05 Mental.	
(Gbl)	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Housewives Vancouver		Lost Girl / Faetal Justice		News Final	E.T. Canada	0h05 ET		
TVO	Wild Kratts	WordGirl	The Story of India		The Agenda	Water Brothers	Heartbeat / Over the Hill		The Slap	The Agenda	Water Brothers	Museum	
ABC	ABC 22 News	World News	TMZ		Shark Tank		How Do We Get There?		ABC 22 News	ABC 22 News	Jimmy Kimmel		
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Undercover Boss		CSI: NY / Brooklyn 'Til I Die		3 News	3 News	23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Whitney	Community	Dateline NBC / The Last Dive		News	News	23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		House / Man of the House		Bones		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Journal	Need to Know	Islamic Art: Mirror of the Invisible World		Islamic Art: Mirror of the Invisible World		Charlie Rose		
PBS (67)	News America	Business	PBS NewsHour	eTalk	Whitney	Up All Night	Blue Bloods / Mercy		CTV National	CTV News		0h05 Mental.	
CTV (Com.)	Criminal Minds / Masterpiece		CHRISTIE'S REVENGE (2007) Cynthia Gibb.		Rick Hansen: Concert		The Borgias		Mighty Planes / Orbis	Trashopolis / Cairo		Pyros	
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Mighty Planes / Orbis		Salvage Hunters		Pyros / Fire And Ice		Mighty Planes / Orbis			Ancient Aliens	
HISTORY	The Real Vampire Files		Treasure T.		Canadian Made / Canadian Made		The Egyptian Job						
SHOWCASE	Haven		DISASTER ZONE: VOLCANO IN NEW YORK (2006)		Lost Girl								
TSN	SportsCentre		LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Alouettes de Montréal (D)						THE MATRIX (1999) avec Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss, Keanu Reeves.				
07/06	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

DES NOUVELLES DE L'EST
Il y a une petite dizaine d'années, la documentariste Carole Laganière avait fait un film mettant en «vedette» des enfants du quartier Hochelaga-Maisonneuve qu'on disait «perdants d'avance», des jeunes fort intéressants à écouter. Elle est retournée les voir sept plus tard pour voir où ils en sont rendus.
L'est pour toujours, Radio-Canada, ce soir, 21h

CE NE SONT PAS DES COWBOYS
Mais ils aiment ça prétendre qu'ils en sont, comme le chante Lisa LeBlanc, qui participe à ce spectacle mettant en lumière le répertoire country francophone, organisé dans le cadre des festivités du centenaire du Stampede de Calgary. Gildor Roy, Martin Deschamps et l'incontournable Renée Martel sont aussi de la fête.
100 ans mon cowboy, Radio-Canada, demain, 20h

SUR DES CHEVAUX BLANCS
Le dernier spectacle de Cavalia, *Odysee*, vous emmène. L'émission de ce soir ne présente qu'un montage des meilleurs moments de ce cirque équestre unique actuellement à l'affiche à Toronto.
Odysee, TV5, dimanche, 20h

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LE COCHON DE GAZA

France, 2011, 99 minutes
Comédie dramatique de Sylvain Estibal avec Sasson Gabai, Baya Belal, Myriam Tekaïa.

Jafaar, un pêcheur palestinien de Gaza, a la surprise de trouver un cochon dans ses filets. Pour sortir de sa condition misérable et payer ses dettes, il essaie de tirer profit de cette bête impure auprès d'une Israélienne vivant dans une colonie.
Vf.: Beaubien.

IN THE FAMILY

États-Unis, 2011, 169 minutes
Drame de Patrick Wang avec Patrick Wang, Sebastian Brodziak, Trevor St. John.

À la mort de son conjoint, un Américain d'origine asiatique apprend que leur garçon de six ans, dont la mère est morte en couches, sera confié à la sœur du défunt. Ce dernier, qui était le père naturel, avait en effet oublié de modifier son testament.
V.o.: Forum.

JOSE E PILAR

(JOSE Y PILAR)
Portugal-Espagne, 2011, 128 minutes. Documentaire de Miguel Gonçalves.

De 2006 à 2008, le quotidien du romancier portugais José Samarago (*L'aveuglement*), qui sent la mort approcher. Une situation angoissante pour le Prix Nobel de littérature, qui ne veut pas laisser derrière lui son épouse bien-aimée, la journaliste espagnole Pilar del Rio.
V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

KATY PERRY - PART OF ME

États-Unis, 2012, 94 minutes
Documentaire musical de Dan Cutforth et Jane Lipsitz.

En 2011, pendant qu'elle effectuait une tournée couronnée de succès, la chanteuse pop Katy Perry vit en coulisses des tribulations personnelles et conjugales souvent pénibles.
V.o.: Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

MARINA ABRAMOVIC: EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

États-Unis, 2011, 106 minutes
Documentaire de Matthew Akers.

Marina Abramovic s'est imposée comme une des performeuses les plus audacieuses en art contemporain. En 2010, alors qu'elle prépare au MoMA son ultime exposition impliquant qu'elle reste assise dans l'atrium durant 716 heures, l'artiste serbe dresse le bilan de sa vie.
V.o.: Forum. V.o., s.-t.f.: Excentris.

La porte d'à côté

MARTIN BILODEAU

à Karlovy Vary, République tchèque

La canicule plombée d'orages intermittents qui s'est abattue sur la République tchèque depuis une dizaine de jours devrait, nous dit la météo, prendre fin demain, soit en même temps que se termine la 47^e édition de l'événement cinématographique le plus réputé de l'Europe centrale, le Festival international du film de Karlovy Vary (FIFKV).

Au terme de huit jours de marathon intensif dans la cuvette humide de la ville thermale de Bohême, le 47^e FIFKV culminera sur la proclamation du palmarès, où on espère voir briller *Camion* de Rafaël Ouellet, ainsi que sur les images du dernier Woody Allen, *To Rome with Love*.

Chose tout à fait légitime, l'événement accorde une place prépondérante aux cinémas nationaux d'Europe centrale et de l'Est, leur offre une plateforme de lancement internationale qui leur est refusée ailleurs. Exception faite de la Roumanie, les pays de la région n'ont pas la cote dans les grands festivals.

Représentée au FIFKV par neuf longs métrages, la Pologne affiche pourtant un bel état de santé artistique, à travers des œuvres à microbudgets et à quelques personnages qui sont le miroir de ce qu'elle est devenue. *Shameless* (lire autre texte sur ledevoir.com), de Filip Marczewski, en est une belle illustration. Ce film, qui concourt dans la section A l'est de l'Ouest, évoque en parallèle le tabou de l'inceste et la montée de l'extrême droite, dans un pays marqué par la religion catholique et blessé par la guerre.

En compétition officielle, *To Kill a Beaver* est une variation hallucinée sur l'aliénation, la paranoïa, dans laquelle le vétérinaire Jan Jakub Kolski explore sur le mode du thriller psychologique le choc traumatique lié à l'histoire récente, dont le conflit russo-tchèque. On retrouve au centre deux figures archétypales qui épaississent de façon quasi subliminale au fil du récit: le tueur à gages, envoyé (par qui? pour quoi?) dans une ferme abandonnée en attendant les ordres, et une prostituée adolescente qui s'impose à lui au point de lui faire perdre pied. Eryk Lubos, très habité en tueur cardiaque, pourrait bien voler à notre Julien Poulin le Globe de cristal du meilleur acteur.

La Pologne, pays de la porte d'à côté — il jouxte au nord-est la République tchèque —, a vu naître Polanski, Wajda, Holland, Skolimowski et Kieslowski. On y produit aujourd'hui entre 30 et 40 longs-métrages par année, avec pour seul soutien les fonds

publics. Là-bas, un budget d'un million d'euros (1,3 million \$CAN) est considéré comme grandiose. «Avoir plus que ça, c'est inespéré», confirme Tomasz Wasilewski, auteur d'un fascinant premier film franchement maîtrisé, *In a Bedroom*, tourné avec... 20 000 euros (25 000 \$CAN). Sur le thème connu de l'épouse en fuite (de quoi? de qui?), le cinéaste gai âgé de 31 ans modelé façon Xavier Dolan (filiforme, crête de coq et grosses lunettes) compose, au moyen d'un récit éclaté et d'un montage elliptique syncopé, un climat de mystère homogène et très prenant qui cultive savamment le mystère de son personnage, sorte de Blanche Dubois qui se rêve Stella.

«Turner sans argent n'est pas chose facile, me raconte Wasilewski, rencontré à l'hôtel Thermal, quartier général du festival, peu après le visionnement de son film. Ça signifie un nombre limité de jours de tournage. Ça implique qu'on n'avait pas de décors construits pour le film. Mais je ne pense pas que si j'avais eu 20 fois le budget que j'ai eu, j'aurais fait un film très différent. Le confort serait plus appréciable, je le conçois. Les acteurs auraient été mieux traités, mon équipe aurait été plus nombreuse. Mais le langage serait le même. Ce film reflète exactement la façon que je veux faire du cinéma», dit-il.

In a Bedroom a beau être le premier long-métrage tourné par Tomasz Wasilewski, des circonstances difficiles ont amené le premier qu'il a écrit à être tourné après. *Floating Buildings*, qui entrera en tournage dans un mois, avec un budget 15 fois plus élevé que pour *In a Bedroom*, racontera une histoire d'amour entre deux hommes. Ozon, Almodóvar, Ozpetek, des cinéastes gais très émancipés, lui auront par leur œuvre donné le courage de pousser son film, appelé à devenir «le premier film gai polonais de l'histoire».

Cela dit, la manière Wasilewski ne ressemble en rien à la leur. «Je ne fais pas de film pour émuler quelqu'un, mais je sais que le langage de cinéastes que j'admire, par exemple celui de Michael Haneke, a un impact réel sur ma façon de travailler.» Un cinéaste à suivre, dans une cinématographie à redécouvrir. Car depuis 10 ans, à peine 11 films polonais ont pris l'affiche au Québec. Et du nombre, la moitié était des productions minoritaires.

Collaborateur
Le Devoir

Martin Bilodeau est en République tchèque à l'invitation du Festival international du film de Karlovy Vary.



DAVID SMOLER

Cette personnalité incandescente fascine dès les premières images et le film capture toute sa beauté.

Un corps en danger

MARINA ABRAMOVIC: THE ARTIST IS PRESENT (V.F.: MARINA ABRAMOVIC: EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE)
Réalisation, scénario et image: Matthew Akers. Montage: E. Donna Shepherd, Jim Hession. Musique: Nathan Halpern. États-Unis, 2012, 106 min.

ANDRÉ LAVOIE

Beaucoup de créateurs affirment chercher le danger et évoquent souvent la question de la générosité: la leur, celle de leurs collègues, ou du public. Pour l'artiste new-yorkaise d'origine serbe née à Belgrade en 1946, Marina Abramovic, danger et générosité ne sont pas de vains qualificatifs. Ils caractérisent une démarche exceptionnelle consacrée à la performance, un art éphémère qui a pourtant consolidé la renommée de celle qui en serait aujourd'hui la grand-mère!

Pendant plus d'un an, le documentariste Matthew Akers a suivi l'artiste tout au long des préparatifs d'une imposante rétrospective organisée au Museum of Modern Art de New York (MoMA), de mars à mai 2010. Mais l'événement ne pouvait s'avérer purement nostalgique, strictement formel: chaque jour, en plein cœur du musée, Marina s'assoit, immobile, et regardait dans le blanc des yeux, un à la fois, les visiteurs capables d'attendre des heures, parfois même des jours, pour quelques minutes d'un face-à-face silencieux à la fois intimiste et spectaculaire.

Cette performance, d'une durée totale de 716 heures, représente l'aboutissement d'une aventure échelonnée depuis près de 40 ans, celle d'une femme imprégnée de l'idéologie communiste (par ses parents militaires et stricts, admirateurs de Tito) et de religion (héritage d'une

grand-mère aimante). Avec une dévotion semblable à celle de sa famille, c'est à corps perdu qu'elle a dédié sa vie, et son corps, à la performance, repoussant sans cesse les limites de l'endurance, et de la décence. Nue comme un ver ou couverte de son propre sang, elle est capable de jeûner pendant des jours, de marcher sur la Grande Muraille de Chine, de s'automutiler ou de se laisser violenter par le public. Tout cela constitue une expérience dont les spectateurs sortent rarement indemnes, jamais indifférents.

Pour Matthew Akers, c'est l'occasion unique de faire découvrir une artiste au parcours toujours surprenant, longtemps confinée à la marginalité, particulièrement dans les années 1970 alors qu'elle partageait sa vie, et son art, avec Ulay, un artiste allemand prêt à aller aussi loin qu'elle. Quitte pour cela à vivre pendant quelques années dans une camionnette, ce qui a permis à Marina de connaître «toutes les stations-service

d'Europe qui possédaient des douches». Après une séparation douloureuse au début des années 1980 — la bohémienne d'autrefois a alors découvert le pouvoir thérapeutique... des vêtements griffés! —, elle a continué à faire de son art un mode de vie, mais sachant aussi flairer les occasions d'affaires. Ses deux magnifiques résidences en témoignent...

Cette personnalité incandescente fascine dès les premières images et le film capture toute sa beauté mystérieuse. La dernière partie, la moins bavarde et la plus forte, scrute les joies et douleurs de ce numéro de haute voltige au MoMA, là où les pleurs, les coups d'éclat, les silences et les inconvénients des visiteurs sont constamment aspirés par l'artiste. Ici statue de chair, de sang et de larmes, Marina Abramovic est indissociable de son œuvre; elle en paie parfois le prix, mais être en sa présence en vaut le coût.

Collaborateur
Le Devoir

UrbanAfriKa à ciel ouvert

Aujourd'hui est lancée à la place de la Paix la première édition d'UrbanAfriKa. Une présentation conjointe de Vues d'Afrique et de la SAT (Société des arts technologiques), UrbanAfriKa propose deux jours de musique urbaine électro-africaine et de cinéma en plein air. Un événement à visées inclusives, UrbanAfriKa promeut les cultures des pays créoles et d'Afrique dans une optique de modernité. Dès 19h, les DJ B'UGO et Komodo assureront le volet musical jusqu'à 21h, moment où le septième art prendra le relais avec la projection, ce soir, du film burkinabé *Une femme comme les autres* et, demain, du long-métrage ivoirien *Le mec idéal*. Renseignements: 514 284-3322.

Le Devoir

Les Contes pour tous restaurés

Vingt-cinq ans après avoir accueilli le tournage de *La grenouille et la baleine*, les Jardins de Métis, en Gaspésie, seront ce dimanche le théâtre d'une projection en plein air d'une copie restaurée du film. Réalisé par Jean-Claude Lord, *La grenouille et la baleine* est le cinquième Contes pour tous, une série de longs-métrages destinés à la jeunesse conçue et produite par Roch Demers. Éléphant: la mémoire du cinéma québécois a assuré la restauration du film et procédé à son transfert en format haute définition. Organisée en collaboration avec le Carrousel international du film de Rimouski, cette initiative d'Éléphant vise à souligner la complétion de la restauration des 14 premiers Contes pour tous, parmi lesquels on retrouve des titres très connus comme *La guerre des tuques* et *Bach et Bottine*.

Le Devoir

du pays des merveilles

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

7 JUIN — 3 SEPTEMBRE 2012

LES AVENTURES SURREALISTES DES FEMMES ARTISTES AU Mexique et aux États-Unis

PARC des Champs-de-bataille QUÉBEC
418.643.2150 / 1.866.720.2150
WWW.MNBA.QC.CA

Cette exposition est organisée par le LOS ANGELES COUNTY MUSEUM OF ART LACMA

le MUSEO DE ARTE MODERNO DE MEXICO
grâce à une généreuse subvention de la TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART.

les organisateurs tiennent à remercier le CONSEJO NACIONAL PARA LA CULTURA y las Artes CONACULTA et l'Instituto Nacional de Bellas Artes de Mexico

HÔTEL CLARENDON
Au cœur de Vieux-Québec depuis 1840

Québec
Office du tourisme de Québec

EXCENTRIS



MARINA ABRAMOVIC: EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

MATTHEW AKERS, 106 MIN, V.O. ANGLAISE AVEC S.-T.F.
14H, 19H

ET AUSSI:

- J'ESPÈRE QUE TU VAS BIEN EN ATTENTE DE VISA
DAVID LA HAYE ET JAY TREMBLAY
- MOONRISE KINGDOM G+
WES ANDERSON
- LAS ACACIAS G+
PABLO GIORGELLI
- COSMOPOLIS G+
DAVID CRONENBERG
- LE CHEVAL DE TURIN EN ATTENTE DE VISA
BÉLA TARR

BILLETTERIE : 514 847-2206
3536, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL
CINEMAEXCENTRIS.COM



WEEK-END CULTURE

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

La famille francophone réunie sur les Plaines

Le Festival d'été a démarré hier soir en français sur les Plaines avec un grand spectacle dédié à la francophonie. D'Yves Duteil à Angélique Kidjo en passant par Lynda Lemay et Grand Corps Malade, il y en avait presque pour tous les goûts.

ISABELLE PORTER
à Québec

Même Céline Dion était là en partie. Dans une vidéo, elle est venue dire qu'elle se faisait «un devoir» de chanter en français, que c'était la langue de l'enfance «par laquelle on apprend l'amour et la tendresse».

Le répertoire de Jacques Brel était à l'honneur, la soirée débutant par une version chorale de *Quand on a que l'amour*, suivie quelques pièces plus tard par *Ne me quitte pas*, façon salsa chantée par Angélique Kidjo.

Mais c'est le *1000 cœurs debout* de Cali (chantée avec Luck Mervil) qui a permis à la soirée de prendre son envol en début de parcours. Côté assistance, on n'a pas fracassé de records, mais le site était rempli d'une foule suffisante pour conférer à la soirée une certaine ambiance.

Animée par Stéphane Rousseau et Claudia Tagbo, la soirée reposait aussi sur son lot de valeurs sûres telles *Le blues du businessman* chanté par Claude Dubois, un air de Notre-Dame-de-Paris entonné par Luck Mervil et *Travailler, c'est trop dur*, dans un duo

plutôt réussi par Zachary Richard et Angélique Kidjo.

Dans la foule, on voyait s'agiter des drapeaux de tous les pays qui avaient été remis au public avant le spectacle. Une partie de la foule était par ailleurs composée de participants du Forum mondial de la langue française, dont la clôture coïncidait avec le début du Festival.

Tout en demeurant un spectacle de variétés assez léger, le concert a eu ses petits moments politiques. Avant l'arrivée des artistes, le patron du Forum de la langue française est venu lire un mot du président de l'Organisation internationale de la francophonie, Abdou Diouf. «Grâce à la langue française, nous serons tous des sœurs et frères de chant», a-t-il dit.

La ministre de la Culture Christine St-Pierre est venue souhaiter la bienvenue au public et la présidente du Festival d'été, Nancy Savard, a souligné qu'hier soir, «sur toutes les scènes extérieures, on chant[ait] en français». Pour un peu, on oubliait presque les polémiques des dernières années sur la place accordée au répertoire francophone par le Festival d'été...

Le Devoir



CLÉMENT ALLARD LE DEVOIR

Zachary Richard et Angélique Kidjo ont interprété *Travailler, c'est trop dur*, un classique qui a ravi la foule présente sur les plaines d'Abraham, hier à Québec.

Yuksef, caméléon de l'électro

FRÉDÉRIQUE DOYON

Yuksef ne vient ni du verlan ni d'un slang obscur. C'est l'alias musical de Pierre-Alexandre Busson, bidouilleur de la scène musicale électro française, qu'il a choisi justement parce qu'il ne voulait rien dire, en français ou en anglais.

Né de la fesse gauche des Justice, Vitalic, Daft Punk et autres maîtres de cette scène, Yuksek partage avec eux un son jubilatoire dansant, et surtout une capacité à se réinventer. Après un premier album (*Away from the Sea*, 2009) en filiation plus directe avec cette «famille» et une série de remix déjà remarqués à la mi-2000, il se lance corps et voix sur un terrain franchement pop avec *Living on the Edge of Time* paru l'été dernier (et en février de ce côté-ci de l'Atlantique). Il y chante — dans la veine de The Cure et New Order —, joue avec des chœurs, tout en gardant l'ancrage électro.

Plus affirmé donc, cet



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Yuksef s'est lancé corps et voix sur le terrain pop avec *Living on the Edge of Time*, album paru l'an dernier, qu'il livrera ce soir à Montréal et demain à Québec.

album en nomination aux dernières Victoires de la

musique, qu'il livrera principalement ce soir à Montréal et

demain à Québec avec d'autres incontournables. Mais pas

nécessairement plus proche de ce qu'il est.

Harmonies

«Cet album était plus proche de moi au moment où je l'ai fait, mais pas dans l'absolu», dit-il, un brin nonchalant, en entrevue. *J'aime travailler tout seul et comme producteur, donc j'utilise beaucoup les outils de l'électro et je collectionne les samples, mais dans l'absolu, je fais de la musique. Et j'aime bien la musique qui danse.* Point. Yuksek n'a que faire des étiquettes. Formé au Conservatoire en piano classique de l'âge de 6 jusqu'à 17 ans, il a tâté le jazz et créé deux groupes pop avant d'adopter l'électro. Compositeur caméléon.

Le point de convergence de sa musique se trouve probablement dans les voix et les chœurs qui articulent littéralement ses pièces.

«Je suis fan des harmonies de voix à la Beach Boys, confie-t-il. C'est en faisant les chœurs de voix que je trouve comment harmoniser le morceau après.»

Une approche qu'il a beau-

coup développée en réalisant une panoplie de remix («seulement des trucs vocaux», précise-t-il), souvent pour des artistes réputés tels Lady Gaga, Gorillaz, Phoenix ou le Wu Tang Clan. «C'est un exercice assez simple et ça m'a permis d'apprendre des choses, dit-il. Je ne garde que la voix et j'essaie d'emmener le morceau ailleurs.»

S'il chante sur son récent opus, c'est aussi pour pouvoir transposer plus fidèlement les pièces de l'album sur scène. Avec ses quatre ou cinq artistes invités (dont Chromeo) pour *Away from the Sea*, il n'a jamais pu réunir tout le monde pour un seul spectacle de sa tournée de deux ans. Cette fois, enfin, «je vais pouvoir jouer les morceaux comme je les ai écrits», dit-il.

Ce qu'on pourra valider ce soir à la Sala Rossa et demain au Festival d'été de Québec, où il sera accompagné d'une batteuse et d'un claviériste-basiste jouant aussi les choristes.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU, rue des Érables
2 ch. fermées, complètement rénové, style condo moderne, terrasse 12/10, 5 électros neufs, a/c, pas d'animaux. Juillet. 1 500\$.
Serges 514 909-5527

ST-JEAN (ST-LUC)
Beau, propre 5 1/2, 1350 p.c., terr. 12 x 12, cour et mini entrepôt. A Voir! 2 stat. Juillet.
Quartier calme et familial.
Non-fum. Pas d'animaux. 900 \$
438 881-7325 450 405-6614

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Maison de village dans quartier médiéval de Nyons. 2 c.c., 2 s. de b., foyer, galerie 80'. Terrasse ensoleillée. Internet. Disponibilités : Août et septembre
Photos : http://bit.ly/KaALIY 500\$/sem. 514 843-7667

176
CHALET À LOUER

AYERS CLIFF
Bord lac Massawippi, Chalet 4 saisons, tout équipé, 3 c.c., 2 s. de b., foyer, galerie 80'. Non-fum. et pas d'animaux.
Mois/saison. 819 838-5258

185
CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée. Femme non-fumeuse seulement. 500 \$ / ms. 514-272-9018

192
ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRON
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf. 514 525-2369

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALT 1-877-488-4222 www.ArmeduSalt.ca

301
ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucaje: 4 œuvres, technique carbonum, 37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20.
Encadrements musés, moulures italiennes.
Chaque œuvre encadrée: 70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité. Les 4 œuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel. 450 677-8046
precourtgagne@sympatico.ca

303
ANTIQUITÉS

ACHÈTERAIS MEUBLES
lampes, objets de style Scandinave, teck, design, moderne, années 60-70-80.
Visite à la maison.
Jean 514 234-6074, jgcy@hotm.com

Chambre à coucher:
Lit 1 m 40, chevet, 2 commodes, miroir circulaire ayant appartenu à Blanche Pronovost.
450 812-2133

PIANO À QUEUE HEINTZMAN
En acajou (5'6") datant de 1919. En très bon état. 15 000\$ négo. 450 752-5550 418 719-2313

450
EMPLOIS DIVERS

URGENT
Représentant financier Les postulants doivent parler anglais et être familier avec un ordinateur. Toute expérience d'emploi sera considérée. Possibilité de 3200\$/m
jameskohler200@gmail.com

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre.
514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplicateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs.
799 est. Mont-Royal
514 523-5628

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

695
AUTOMOBILES

2001 COROLLA CE
4 portes. Certifiée par FAAQ. 240 000km Condition A-1.
3 750\$
819 205-9273

SATURN - VUE 2006
4 cylindres, 4 pneus d'hiver sur roues. 74 000 km. Air climatisé.
Démarreur. 8 500 \$
514-519-4314 ou 450-314-2307

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver. 14 500\$.
514 277-2856

598
SERVICES DIVERS

Lalonde, Normand
À Montréal, le 1^{er} juillet 2012, est décédé Normand Lalonde. Il laisse dans le deuil sa compagne Valérie Dostaler et leurs quatre enfants : Octavie (John), Arthur (Laura), Eugénie (Christophe) et Yvonne, sa sœur Michèle (Gilles) ainsi que plusieurs belles-sœurs et beaux-frères, neveux et nièces et de nombreux amis.
La famille recevra les parents et amis pour un dernier hommage au salon :

Alfred Dallaire Memoria
1111, ave Laurier O. Montréal
www.memoria.ca 514 277-7778
(Service de voitureur disponible)

le samedi 7 juillet de 15h à 17h30 et de 19h à 21h, ainsi que le dimanche 8 juillet de 9h à midi et de 14h à 18h.
Une lecture de textes, un partage de souvenirs et de témoignages auront lieu au même endroit le lundi 9 juillet de 9h30 à 11h, après quoi la famille et leurs proches se dirigeront vers le cimetière Notre-Dame-des-Neiges où aura lieu la mise en terre.

Nous tenons à remercier en son nom l'équipe médicale de l'Hôpital Neurologique de Montréal, celle de l'urgence de l'Hôpital Royal-Victoria et de la Clinique Bayshore, ainsi que toute l'équipe du maintien à domicile du CLSC Cœur-de-l'Île (Rosemont-Petite-Patrie) qui ont bien pris soin de lui.

"Pas étonnant que sur sa tête s'accumulaient tous les nuages et tombaient de toutes parts des coups de tonnerre: il avait des horizons bien trop vastes."
(Stanislaw Jerzy Lec, cité par Normand Lalonde)

GRATUIT !
À la famille éprouvée :
Le journal Le Devoir postera gratuitement une copie plastifiée de l'avis publié.

Demandez-le ou : 514 525-5379
necrologie@lememorial.com

Les visites libres du week-end
Dimanche 14h à 16h

ÎLE-DES-SŒURS
13h à 17h, 300, ave. des Sommets, #1516. 699 000\$. Environnement d'exception. Vue spectaculaire. Unité de coin au prestigieux Sommets 4. 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, 2 stationnements, piscines intérieure et extérieure. Sécurité 24/24. À voir!
duproprio.com #310486, 514 931-7087

ST-BRUNO
13h à 18h 1565 de Bienville
La vie à St Bruno! Beau grand jardin, vaste maison jumelée. Brique, pierre, foyer. 2400 pi2 incluant sous-sol bien éclairé avec plancher de chêne neuf. 4 c.c. + den. Réno : fenêtre, fournaise, toit. Secteur recherché. Prêt de tout. 265 000\$. Du proprio 336540.
450 441-2132

VILLERAY
2350 Tillemont. Espace et confort vous accueillent dans ce spectaculaire grand duplex isolé, situé sur un coin de rue, avec cuisine rénovée(2009), garage double, sous-sol complètement aménagé. Emplacement de choix dans un secteur en effervescence. Parc, écoles, métro, services, marchés, tout près et facilement accessibles. Presque 1300 p.c. par étage, 3 chambres à coucher et 2 autres au sous-sol. MLS 8760099.

Il faut ABSOLUMENT voir, BIENVENUE! **VENDEUR MOTIVÉ**
Jacynthe Ménard. 514-222-4110. Century 21 Vision, agence immobilière

POUR ANNONCER → 514.985.3454
petitesannonces@ledevoir.com

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



ROCK INDIE

WHAT WE SAW FROM THE CHEAP SEATS
Regina Spektor
Sire Records

L'enfant terrible du rock-indie-folk américain revient enfin sur scène avec ses mélodies improbables, trois ans après le très pop *Far*. Fidèle à ses idées hors champ, la New-Yorkaise d'origine russe redévoile ici son imagination farfelue dans des textes sentis et inspirants, du voyage en mer figé (*All the Rowboats*) à la poésie de la solitude (*Open*). On ne se surprend pas à rire de ses audaces — qu'on attendait — ni à taper du pied sur des refrains tout en rythmes. Mis à part l'étonnant kitsch *How*, ce solide album sonne comme le juste milieu entre la Regina sciemment excentrique et celle, plus humble, marquée par le temps et la mort. Comme toujours, on retrouve ces petites perles péchées on ne sait où — *Jessica, Firewood* —, de précieuses minutes où voix claire, piano doux et guitare sèche savent nous transporter ailleurs. Pour les curieux, l'édition de luxe offre deux reprises en russe ainsi qu'un duo avec le musicien new-yorkais Only Son, qui ouvrira les concerts de la dame cet été.

Geneviève Tremblay



CHICHA

CANIBALISMO
Chicha Libre
Barbès / Crammed

Variante pop de la cumbia colombienne avec une bonne dose de psychédéisme et d'exotica, la chicha est apparue au Pérou dans les années 1960. Et le genre, qui tire son nom d'un alcool pour le moins populaire, a fait l'objet d'un certain culte après la parution, il y a quelques années, de la compilation *The Roots of Chicha*. Son réalisateur, Olivier Conan, est tombé dans la potion magique si abruptement qu'il s'est mis au chant et au cuatro, en plus de former le premier groupe du genre au-dessus du tropique de l'Équateur: Chicha Libre, une délicieuse concoction à la limite du kitsch, aux saveurs de surf, de trémolos, de spaghetti western, d'orgue vintage, de clin d'œil à Bollywood et de rock latino primitif. Mais on sent aussi le deuxième degré, l'effet de *revival* avec les effets de voix à la Gotan Project et les ambiances d'étrangeté à la brésilienne. A déguster sans modération au Festival international de jazz de Montréal dans la série Tropiques, demain à 20h.

Yves Bernard



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

On reverra avec plaisir Les Goules qui n'en finissent plus de mourir, avec au moins trois spectacles d'adieux à leur actif.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Et pendant ce temps, sur les petites scènes

ISABELLE PORTER
à Québec

Pendant le Festival d'été, des salles comme l'Impérial et le Cercle, ou encore le festival Québec OFF, proposent une série de concerts plus petits, moins onéreux mais tout aussi pertinents. Tour d'horizon.

Le Cercle, qui compte parmi les partenaires du Festival d'été, s'est donné comme mission d'occuper les nuitards quand les spectacles se terminent partout ailleurs. Tous les soirs à partir de 11h on y présente une succession de DJ et de concerts. « Ce n'est pas nécessairement de l'électronique, explique le programmeur Jean-Claude Anto. C'est d'abord festif, débordant d'énergie. »

Au programme, des artistes électro solides (Plaster, Kid Koala et plusieurs autres), mais aussi du bluegrass le 11 avec Québec Redneck Bluegrass Project et Maggoty Brats. Pourquoi du bluegrass? On a jugé qu'il y aura déjà suffisamment d'artistes électro en ville avec l'événement Skrillex sur les Plaines.

Le programmeur attire aussi notre attention sur le spectacle ce soir de Rich Aucoin, un artiste du Canada anglais à découvrir. Comparé à The Polyphonic Spree et aux Flaming Lips, le monsieur donne à ce qu'on dit des concerts légendaires.

Le soir du 14, on a aussi prévu du hip-hop et du reggae pour ceux qui souhaitent prolonger la fête lancée à place D'Youville avec Jay & I et les Wailers.

Nouveauté cette année: le Cercle et le Festival investissent le créneau de l'après-midi en offrant des concerts acoustiques entre 18h et 19h. C'est dans le cadre de cette sélection réservée aux voix féminines qu'on entendra ce soir le groupe français Moriarty. Une belle découverte à s'offrir.

Et ce n'est pas tout, le Largo

Le Devoir



JF GRAVEL

Présentée au Cercle, Jewish Deli est une soirée aux allures d'une « bar-mitzvah » électronique qui rassemble une troupe de « Deli Jockeys » formée de plusieurs visages connus de la scène locale.

Au FEQ aujourd'hui

Moriarty

À voir, le concert intimiste de Moriarty au Cercle. Le groupe franco-américain qui fait dans l'américana ne manque pas de magnétisme et connaît beaucoup de succès en France. Parions qu'ils reviendront un jour au Festival sur une plus grosse scène...
Au Cercle à 18h

Sophie Hunger

La chanteuse suisse, qui a déjà été décrite comme une fusion de Beth Orton, Laura Marling et Björk, devrait faire impression ce soir à l'Impé-

rial. Pour ce concert, elle compte livrer un hommage à Bob Dylan avec guitare et harmonica. Elle sera suivie sur scène de Piers Faccini qu'on a pu entendre à Montréal et de nul autre qu'Adam Cohen.
A l'Impérial à 20h

Machinegun Suzie

En plus de leurs compos comme *Bad Stripper*, les filles de Machinegun Suzie et leurs invités interpréteront ce soir des chansons des Pixies, de Johnny Cash, des Secrétaires volantes notamment.
À la salle Multi de Méduse à 1h

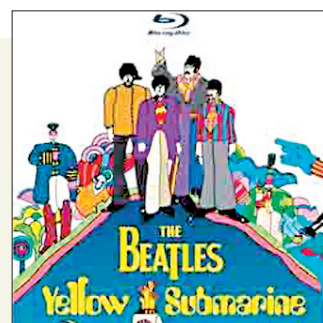


CLASSIQUE

BEETHOVEN
Symphonie n° 3, «Héroïque».
Egmont; Les créatures de Prométhée. Orchestre Simon Bolivar du Venezuela, Gustavo Dudamel.
DG 479 0250.

Il faut distinguer l'initiative socio-politico-culturelle nommée *El Sistema*, son produit le plus emblématique, Gustavo Dudamel, et l'usage marketing fait de tout cela. La mode des « jeunes chefs » est née de la « surfabrication » médiatique précoce de Dudamel. L'a-t-on brûlé en rendant impossible le vernissage de son talent? Peut-être pas... Mais pour l'instant, au disque, il ne nous a rien prouvé dans Beethoven, Mahler ou Tchaïkovski. Cette *Héroïque* est donc enfin prometteuse: une vraie lecture (calme), un beau travail sur les bois, etc. Mais plein de petits détails (production sonore des cors ou des violoncelles, aboutissement de l'accentuation des timbales) font ressembler la chose à un *work in progress*. « *Progress* » il y a donc. Quant à savoir si une telle *Héroïque* est digne du catalogue DG après Jochum, Böhm, Karajan, Giulini et Abbado, c'est une question de marketing!

Christophe Huss



DVD

YELLOW SUBMARINE
The Beatles
Apple / EMI

« Once upon a time, there was an unearthly paradise called... Pepperland. » Ainsi démarre l'histoire mille fois racontée du combat entre la lumière et l'ombre, version champignon hallucinogène de qualité, à la façon mystère magique des « p'tits gars de Liverpool » (comme disait Gainsbourg). Le merveilleux film animé par Heinz Edelman et son équipe de multicolores-dans-leur-tête a été somptueusement restauré, retrouvant sa virginité de 1968 pour sa nouvelle vie en Blu-Ray, et dire que c'est beau n'est pas le bon mot. Rien que pour le bleu des Blue Meanies, rien que pour décrire la séquence de *Lucy in the Sky With Diamonds* (le couple de danseurs, le French Cancan), il me faudrait une pleine palette d'expressions peintes à neuf. Dans cette réédition, tout enchante: les objets dans le boîtier (reproductions d'acétates, autocollants, livret), les suppléments sur le DVD (le reportage d'époque *Mod Odyssey*, entrevues, storyboard), le remixage en 5.1 Surround de la bande originale, etc. Ai-je dit indispensable?

Sylvain Cormier



MUSIQUE DU MONDE

LES SYLI D'OR DE LA MUSIQUE DU MONDE
Artistes variés
Nuits d'Afrique / Select

Cette compil' annuelle fait entendre les lauréats du concours des Syli d'or tels que captés lors du plus récent gala tenu au Mile-End le 3 mai dernier: trois groupes bien différents, mais qui tous témoignent d'un potentiel certain. On ouvre avec cinq pièces de Heavy Soundz, les lauréats. C'est l'esprit de la grande famille avec cinq MC et cinq musiciens, dont quelques cuivres. Ça mord dans la cumbia, la musique péruvienne, la salsa et le ska. Ça rape énergique, même avec Boogat. Puis, cinq titres de King Shadrock, gagnant du Syli d'argent: un vrai reggaeman avec une bonne grosse voix de reggae, les super vibrations du reggae et un flot entraînant entre chant et rap, roots et dancehall. Enfin, en quatre actes, toute la richesse polyrythmique ouest-africaine, de même que les interactions avec le chant et le balafon du groupe Benkadi. Lors du FINA, tous se produiront au parterre du Quartier des spectacles.

Yves Bernard

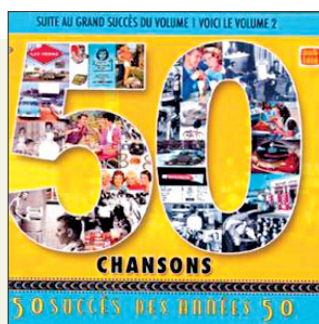


CLASSIQUE

LA SCALA
« Teatro alla Scala: Memories. »
Six titres parus,
distribués par Naxos.

Marre des archives cinquantenaires déversées sur le marché par des étiquettes douteuses dans des conditions médiocres? Conscient que le marché de l'opéra est désormais sur DVD, le Théâtre de la Scala publie de beaux livres CD de la même taille. Nous y trouvons des représentations sélectionnées dans une restauration sonore qui ne fait pas de miracles, mais avec une très riche iconographie et un livret (italien et anglais) extrêmement soigné. Six titres sont parus, dont trois représentations légendaires de Callas mises en scènes par Visconti: *La vestale* de Spontini en 1954, *La Traviata* de 1956 avec Giulini et Anna Bolena en 1957. Autres titres: *Così fan tutte* de Cantelli en 1956, une *Fanciulla del West* avec Gigliola Frazzoni et Franco Corelli (1956), ainsi qu'une impressionnante *Turandot* de 1964 avec Nilsson et Corelli. La Scala a réussi à faire de vrais objets de collection à même de titiller la curiosité des amateurs d'art lyrique.

Christophe Huss

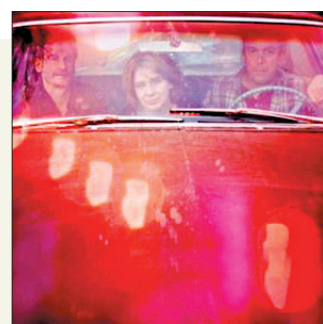


COMPILATION

50 SUCCÈS DES ANNÉES 50 VOL. 2
Artistes divers
Mérite / Unidisc

« Je me suis fié à ma mémoire pour les chansons qui jouaient le plus souvent dans le juke-box du restaurant de mon père », explique Denis S. Pantis dans sa présentation. C'est tout l'intérêt de cette compilation au boîtier si tapageur que le client pourrait passer outre, à tort: le maître producteur des années yé-yé au Québec ne nous rassure pas ici ses Hou-Lops (c'est fait ailleurs), il nous dit d'où il vient. De la même façon que le CJMS de mon enfance donnait accès à Brel autant qu'à Mimi Hétu et Steppenwolf (on ratisait large à la radio en 1972), l'inventaire des années 1950 de Pantis est un bonheur d'éclectisme. Ça passe allègrement et tout naturellement de Dean Martin à Marc Gélinas, de Mario Lanza à Dominique Michel (chantant Annie Cordy!), de Serge Deyglun à Dalida: le monde des variétés était vraiment varié! Quand j'entends le *Shake, Rattle & Roll* de Bill Haley juste avant *La fin d'une semaine* d'André Lejeune, j'exulte: c'était nous, tout ça!

Sylvain Cormier



JAZZ

WHEN I WAS LONG AGO
Rebecca Martin
Sunnyside Records

Le Festival de jazz sert aussi à ça: permettre aux médias de parler d'un artiste qui n'a pas sorti de disque depuis deux ans sans paraître trop décalé. L'actualité est un concept flexible; profitons-en. Dans le cas présent: Rebecca Martin, qui s'est produite au Upstairs cette semaine en compagnie de son mari, le contrebassiste Larry Grenadier (Brad Mehldau Trio). Car son dernier disque, *When I Was Long Ago*, paru en 2010, mérite les plus chaudes recommandations. Délaisant ses propres compositions, la chanteuse new-yorkaise interprète des standards (*Lush Life, Someone to Watch Over Me, But Not For Me...*) dans le plus dépouillé des contextes. Voix, contrebasse et saxophones (Bill McHenry), rien d'autre. Et cela donne à Martin l'espace voulu pour jouer de cette voix au grain écorché, très agile, capable de grandes nuances, subtile dans l'interprétation, qui ne cherche pas les effets de style mais sait souligner les qualités du répertoire abordé. Le temps ne passera pas sur cet enregistrement.

Guillaume Bourgault-Côté

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Bonarda 2011, Colonia
Las Liebres, Mendoza,
Argentine (13,70\$ — 10893421)

Retour de l'enfant terrible dans un millésime tout aussi porteur sur le plan fruité qu'il demeure, sur celui du plaisir de boire, d'une saine buvabilité. Expression nette, corps moyen et trame juteuse, épicée, mise en relief par une belle amertume. Toutes les grillades sont permises ici. Servir à 15°C. (5) ★★^{1/2}

LA BIÈRE
Bruton Bianca, Birrifico
Bruton, Italie (10,45\$
les 750 ml — 11714295)

Je ne fréquente pas l'Italie pour ses bières. Il arrive pourtant qu'une blanche élaborée à base d'épeautre et de froment se distingue comme c'est le cas ici : parfumée, légère et finement épicée, pleine et pourtant si rafraîchissante. Particulièrement géniale dégustée sur des sushis fourrés à l'anguille fumée. (5) ★★^{1/2}

LE SAUVIGNON
Sauvignon Blanc 2010, Ken
Forrester, Stellenbosch, Afrique
du Sud (18,30\$ — 11605742)

Ce sauvignon surprend. Pas du tout ici l'envahisseur aromatique qui casse la baraque avec un registre tonitruant fleurant l'herbacé jusqu'à demain matin, non. Plutôt délicat, subtil même, avec ses nuances poivrées de citron frais, son volume et sa texture justes et intégrés. Bravo Mister Forrester! (5) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN ROUGE
Domaine Haut Saint-Georges
2009, Corbières, Gérard
Bertrand (16,40\$ — 853796)

Gérard Bertrand est, avec Jean-Claude Mas des Domaines Paul Mas, de ces entrepreneurs et hommes d'action qui prennent à bras-le-corps ces terroirs qu'ils affectionnent et qui nourrissent leur passion. Il y a du cœur de ce vin, un cœur de fruit net, dense et bien portant, structurant, très frais, engageant. (5) ★★★

L'ÉMOTION
Quintas das Maias 2009, Dao,
Portugal (15,45\$ — 874925)

Quand l'idée que vous vous faites de ce que devrait être du vin se manifeste et que vous avez la chance d'être là pour la cueillir, l'idée, eh bien le petit bonheur s'installe. Bonheur que je partage avec vous, à petit prix : ce magnifique rouge de corps et de caractère, original et vivace, somptueusement généreux. Top! (5+) ★★^{1/2} ©

À l'école des cépages (2): le sauvignon blanc



JEAN
AUBRY

Dans la foulée «Boire beau mais surtout pas bronzer idiot», j'ai nommé: le cépage sauvignon blanc. Le merlot faisait le dos rond la semaine dernière, ce sauvignon, plus élané, frise déjà des sommets aromatiques. Vous avez dit aromatiques?

Reprenons au début. Selon l'homme de science sans qui nous errerions sans fin et croulerions lamentablement sous le doute éternel, trois types d'arômes se dégagent essentiellement en matière de vin: l'arôme variétal, dit «primaire», qui est issu de la métabolisation du raisin au cours de la maturation: il apporte la typicité au vin; l'arôme fermentaire, dit «secondaire», où levures et bactéries font la partouze lors des fermentations alcooliques et malolactiques; et l'arôme de vieillissement, dit «tertiaire», où élevage en fûts (oxydation) et en bouteilles (réduction) transforme l'arôme en lui ajoutant une dimension supplémentaire: l'arôme devient alors bouquet. Ça va? Vous respirez toujours par le nez?

Comme pour tous les autres cépages, le sauvignon transite par ces trois phases aromatiques. À coup sûr pour les deux premières, moins sûr pour la troisième, à moins que les conditions gagnantes soient réunies, à savoir l'adéquation parfaite du clone, du terroir, du cli-

mat et de la vinification. Mais ce chenapan de sauvignon blanc a plus d'un tour dans son sac, comme le démontrait sans l'ombre du moindre petit doute en 1986 mon professeur à Bordeaux, Denis Dubourdieu.

Le chercheur avait découvert que les précurseurs d'arômes, vous savez, ces petits corps présents dans la pellicule du raisin qui servent à fixer les arômes du vin, pouvaient, lors de la macération préfermentaire sur les baies foulées et éraflées, exalter un type spécifique de molécule appelée «thiol», surtout lorsqu'elle se fixait à un acide aminé, la cystéine par exemple.

Bref, et parce que j'entends déjà des lecteurs ronronner au fond de la classe, cette audacieuse macération pelliculaire avait fait sur le vin l'effet d'un solo de trompette dans un orchestre de jazz ou d'une propulsion turbo sur une Citroën 2CV modifiée. Voyez le tableau.

Le portrait-robot du sauvignon blanc? Ça pourrait ressembler à une poignée de gamins le dernier jour de classe, qui, au son de la cloche, courent dans toutes les directions en criant leur plaisir d'être libres de toute contrainte. Sans être racé comme le riesling ou le chenin blanc, par exemple, le cépage sait tout de même concilier intensité et émotion tout en traduisant, dans le meilleur des cas, l'empreinte terroir. Ses terroirs de prédilection? La Loire, bien sûr, mais aussi le Bordelais du côté des graves, sans oublier la Nouvelle-Zélande.

L'étalon de mesure, cette semaine, est bordelais. Elaboré justement par Denis Dubourdieu, ce **Château Reynon 2008** (20,75\$ — 11170486) est d'une exquise pureté et brille de tous ses feux (5) ★★^{1/2}. Hélas, quantité en berne, ce-

pendant. Pour le reste, j'ai dégusté 10 sauvignons blancs dont j'ai conservé les plus représentatifs et les plus pertinents dans des styles et des univers différents. Côté table, tâchez de l'asperge fraîche (sur les pâtes crème avec zeste orange), les rouleaux de printemps menthe-coriandre ou un petit chèvre fondant pas trop affiné sur toast.

Menetou-Salon 2010 Cuvée «Le Charnay», Jean-Max Roger, Loire, France (21,70\$ — 10690519): bien net et délicatement citronné, avec une touche basilic qui avive et parfume. Sec, léger, craquant, aérien, avec prolongement aromatique soutenu. (5) ★★★

Sancerre Les Baronnes 2011, H. Bourgeois, Loire, France (26,55\$ — 303511): la vinification l'emporte-t-elle, à ce stade, sur l'esprit variétal du cépage? La question demeure posée. Ensemble étiré comme un élastique qui va rompre mais avec fruité savoureux même s'il n'en fait pas large. Bien sec, tonique, avec cette idée de fumée suggérée par le minéral chauffé. (5) ★★★

Château Mezain 2011, Bordeaux, France (13,05\$ — 10863344): bien net et croquant, typé sauvignon frais avec ce fruité primaire. Pointe de gaz qui stimule sur ensemble léger, équilibré, de grande clarté. Très bon. (5) ★★^{1/2}

Le jaja de jau 2011, Côtes de Gascogne (13,35\$ — 11459693): vivant, ce jaja enjoué qui ne jure que par son fruit et le gère à merveille. Simple, mais pas simplet pour autant. (5) ★★



Le sauvignon blanc. Tiré du *Livre des cépages*, Jancis Robinson, Hachette.

VOIR PAGE B 7: VINS

VIÑA IJALBA
Muse de la creación
UN RIOJA DIFFÉRENT

10360261 IJALBA GRACIANO
478743 IJALBA RESERVA
883033 IJALBA GENOLI

Charton Hobbs
L'ambassadeur des grands cépages
www.chartonhobbs.com

La modération est le meilleur goût.

été des chefs 2012

Haute gastronomie en bikini

10 chefs, 10 plats, 1 destination

BALNEA spa, la chic réserve thermale de Bromont est l'hôte d'une compétition gastronomique amicale réunissant 10 des plus grands chefs du Québec et d'ailleurs.

Une invitation à vivre une expérience renversante pour tous les sens. Un rendez-vous dans un lieu idyllique pour savourer l'art de la détente. Une ode à l'été, une ode à la nature, une ode au bonheur. Une 3e édition opulente, du 1er juillet au 8 septembre.

BAR BOULUD PORTUS Les Enfants Terribles BISTRO B KITCHENETTE
PASTAGA L'UBERGE VAN HORNÉ Sincère

été des chefs .com balnea réserve thermale

WEEK-END RESTOS



HAMBAR
355, rue McGill
Montréal
☎ 514 879-1234

Récemment ouvert par un ancien du Pied de Cochon, Hambar est le nouveau resto de l'hôtel Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal. On y rend hommage aux meilleurs jambons, y compris celui des îles de la Madeleine. Homards mayo, rosé et bonnes bières pour notre bonheur de l'été.

TERRASSE MAGNÉTIC
1430, rue de la Montagne
Montréal
☎ 514 288-5656

On l'avait presque oublié, l'hôtel de la Montagne, qui a pourtant fait les beaux jours (ou jeudis) de Montréal. Sa terrasse légendaire sur le toit permet de se détendre devant un petit lunch servi sans prétention, mais des plus agréables. Ouvert seulement le midi pour les repas.

CHEZ JULIEN
1191, avenue Union
Montréal
☎ 514 871-1581

En plein centre-ville de Montréal, on découvre, presque cachée sauf pour les habitués, cette terrasse bien fleurie qui reprend vie tous les ans. On y trouve une cuisine bistro bien faite, avec calmars, frites et tartare. Bonnes bières et vins au verre.

AUBERGE SAINT-GABRIEL
426, rue Saint-Gabriel
Montréal
☎ 514 878-3561

Éric Gonzalez, le chef émérite de la place, ne cesse de faire parler de lui. Après ses terrasses hiver-été du Vieux-Port, il dévoile la terrasse de l'Auberge Saint-Gabriel, où il est possible d'apprécier sa cuisine. Belles salades et grillades au menu, cocktails et vins au verre.

HOSAKA-YA RAMEN
75, rue Saint-Joseph
Québec
☎ 418 780-1903

Cet authentique restaurant japonais se spécialise non pas dans les sushis mais dans les ramen, ces nouilles fraîches maison servies dans des bouillons savoureux. Offerts au porc, aux légumes, aux œufs, à sa sauce soja ou miso. Aussi : bouchées japonaises de type tapas, tsumamis.

VINS

SUIITE DE LA PAGE B 6

Stoneleigh 2011, Marlborough, Nouvelle-Zélande (17,75\$ — 10276342) : on se rapproche déjà un peu plus d'un menestou-salon ici, avec cet esprit libre et cristallin, aux saveurs tendues, longues, finement minérales. Très bon. (5) ★★★

Fumé Blanc 2011, Errazuriz Reserva, Vallée de l'Aconcagua, Chili (13,45\$ — 541250) : ce blanc sec ne déçoit jamais. À peine plus musclé, généreux, rond et bien épicé, un bonhomme de caractère qui s'assume. Impeccable à ce prix. (5) ★★½

Domaine des Ballandors 2010, Quincy, Loire, France (20,80\$ — 976209) : voilà un sauvignon filtrant avec sincérité l'esprit minéral du terroir. Net, sec, vivace, surtout bien mûr, aussi percutant que la flèche de l'arbalète atteignant sa cible. (5) ★★★

Fumé Blanc 2010, Robert Mondavi, Vallée de la Napa, États-Unis (21,95\$ — 221887) : pas un fil ne dépasse ici, peut-être même techniquement trop sage. Bien net, ampleur moyenne, fruité tendu, pointe épicée sur trame vineuse. J'aurais souhaité plus de folie ici. (5) ★★½

Cheverny 2011, Domaine du Salvard, Delaillie, Loire, France (15,60\$ — 977769) : la touche de chardonnay (15%) ne réussit pas à tempérer l'extravagance sauvignonne, mais basta ! C'est net, droit, effilé, poivré, d'une exquise buvabilité. (5) ★★½

Les Pilliers 2011, Michel Gassier, Vin de France (14,95\$ — 11770140) : vin de table ? Aucune mention sur la nouvelle et jolie étiquette n'indique le contraire. Curieux. Le vin ? L'apport légèrement boisé met ici un frein aux ambitions aromatiques et gustatives du sauvignon malgré le bel équilibre d'ensemble. Le sauvignon est-il à l'aise sur le boisé ? N'est pas Domaine de Chevalier qui veut ! (5) ★★½

Festival de Saguenay

Une escapade vous séduit en pays de Saguenay ? Combinez table, vins et animations à Chicoutimi à l'occasion du 6^e Festival des vins de Saguenay, qui aura lieu les 13 et 14 juillet prochains. Quelque 53 exposants y proposent une mosaïque de bons vins qui méritent d'être bus ! Je vous y retrouve ?

jean@guide-aubry.com



La Maison Boulud, au Ritz-Carlton, offre une restauration et un service de qualité, parmi les meilleurs à Montréal, dans un décor agréable. PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Un sans-faute pour la Maison Boulud

PHILIPPE MOLLÉ

Il y a plus d'un an, le Ritz Carlton avait convié la presse pour annoncer la venue du maître chef Daniel Boulud à Montréal. Celui-ci y ajoute son nom, comme aux nombreux autres établissements qu'il gère à travers la planète, et lance une formule qui devrait faire des petits.

Au Ritz, on a préservé le célèbre bassin du jardin ; on nous assure que les non moins célèbres petits canards reviendront aussi y élire domicile. Nul doute, le décor est à l'image de la commande. Le restaurant présente un ensemble moderne constitué de matériaux comme la pierre, le bois et le verre, avec lequel on a fait un magnifique rideau séparateur dans la salle principale.

La cuisine

Comment ignorer la principale raison pour laquelle une grande partie des gens se déplacent, soit la cuisine, que l'on aperçoit en entrant et qui permet d'admirer le travail bien orchestré sous les ordres du chef Riccardo Bertolino, un fidèle disciple récompensé de l'école Boulud ? Quoi de plus beau à admirer qu'une brigade bien rodée que le maestro, présent ce soir-là, dirige avec brio ?

Boulud apporte son nom, mais aussi l'expérience d'un chef mondialement respecté et qui a su imposer et conserver la grande cuisine classique

avec l'esprit et la fraîcheur du XXI^e siècle.

À la Maison Boulud, le service est important et valorisé, à la différence de bien des restaurants. Tant à la sommelierie que du côté du service aux tables, on assure. Il n'y a rien de superflu ; au contraire, les explications sans aucune prétention des serveurs sont claires et précises.

Les principes de base

Une petite dégustation nous permet très vite, à mon invitée et à moi, de comprendre que, tout en ayant une approche très simple, un restaurant peut offrir une cuisine précise (où tout est juste : la cuisson, le dosage des aliments...) et sans concessions en ce qui concerne la qualité des produits choisis.

Ici, on suit les principes de base de Boulud en n'offrant que le meilleur. Cela donne, par exemple, de la pieuvre grillée avec citron confit, roquette et amandes Marcona, considérées comme les meilleures au

monde. Le tout est un pur délice. La pieuvre, tendre, cuite à la perfection, se marie très bien avec l'ensemble.

À la Maison Boulud de Montréal, on met en avant les fines herbes et les épices, comme le vadouvan, un mélange d'épices indiennes qu'on trouve sous forme de pâte ou en poudre.

La caille royale grillée au vadouvan témoigne de la pertinence d'utiliser ce mélange avec la volaille. Une grande finesse caractérise ce plat signature.

En bon Italien, le chef Riccardo fabrique toutes ses pâtes. Les linguinis aux palourdes et à la bottarga sont presque un classique de la cuisine italienne du bord de mer. Ici, on a ajouté à la recette des œufs de mullet, qui complètent la sauce au citron, au safran et au persil plat.

Cette fois encore, on admire l'équilibre du plat et, plus on avance dans la dégustation, plus on en redemande.

Le filet de veau et les ris de veau à la saltimbocca n'ont rien à voir avec le Cirque du Soleil !

Ils s'inspirent plutôt d'un classique d'Escoffier, que Boulud a fort bien adapté à l'époque. Le filet de veau rosé et les ris bien déterrés, cuits comme il se doit, sont servis avec des asperges vertes et, autre classique, les pommes amandines.

Le tout est présenté avec du prosciutto et de la sauge, qu'un jus très court et goûteux vient raviver de bonheur.

Il s'agit donc d'un sans-faute pour la Maison Boulud. Même la pâtisserie et les petites madeleines, servies tièdes et cuites à la minute, et que l'on apporte au café, méritent une ovation.

Il est évident que ce restaurant tant attendu livre la marchandise promise. Et cela est fait, à ma grande surprise, en af-

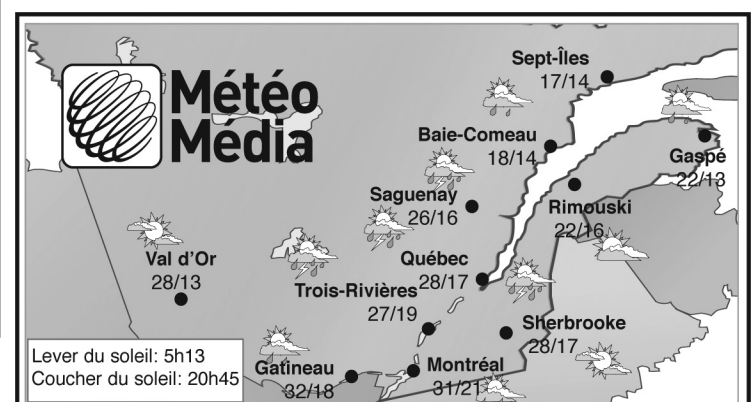
fichant des prix identiques à ceux des restaurants montréalais du même genre. Daniel Boulud a ouvert les portes de sa maison afin qu'elle devienne à Montréal un lieu où aller se régaler !

Prix payé pour deux personnes le soir, avec une bouteille de vin, avant taxes et service : 175\$.

Plus : un décor agréable, ainsi qu'une restauration et un service de qualité, parmi les meilleurs à Montréal.

Moins : le jardin qui est devenu trop moderne.

LA MAISON BOULUD
1228, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, ☎ 514 842-4224

Collaborateur
Le Devoir

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 31	21	29/18	25/15	26/16
Possibilité d'orages, pdp 40%	Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 28	17	26/14	23/12	23/14
Possibilité d'orages, pdp 40%	Ciel variable.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 32	18	26/15	26/13	26/15
Averses isolées, pdp 40%	Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



LA GRÈCE EST DE RETOUR

les meilleurs vins de la Grèce

chez Milos et CAVA

estiatorio Milos

514.272.3522
3357 Avenue du Parc, Montréal, Qc H2V 4G9
www.estiatoriomilos.com

514.273.7772
5551 Avenue du Parc, Montréal, Qc H2V 4H2
www.cavarestaurantmontreal.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Ousmane Charles Touré au 514.985.3457 ou octoure@ledevoir.com

Les vignobles du Québec

Basse Laurentides

Ouvrte en P.M. de mai à octobre
Vins biologiques certifiés.
www.negondos.com
450 258 2099

Estrie

vignoble de l'Orpailleur
Profitez d'une visite guidée Sélection gratuite avec cette annonce !
1086 rue Bruce CCP Le vignoble et son équipe vous accueille toute l'année.
339, Dunham Qc JOE 1M0. Découvrez l'expérience et le service à son meilleur en visitant l'authentique viticole québécoise !
Tel : 450-295-2763
Info@orpailleur.ca
www.orpailleur.ca

Île d'Orléans

Isle DE BACCHUS
418 828-9562
www.isledebacchus.com
Une île, un nom, une renommée.
Découvrez l'histoire de la viticulture.
1071, chemin Royal St. Pierre-de-l'Île d'Orléans
Vin de qualité internationale.

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Ousmane Charles Touré au 514.985.3457 ou octoure@ledevoir.com

Montérégie

DOMAINE DE LAVOIE

Dégustation, visite, forfait de groupe.

Le Domaine De Lavoie : une escapade enrichissante et gourmande dont vous vous souviendrez.

100, rang de la Montagne, Rougemont • 450 469-3894 • www.de-lavoie.com

LES SPORTS

La FIFA approuve les systèmes de repérage et le port du voile

GRAHAM DUNBAR
à Zurich

Le comité des règles de la Fédération internationale de football a approuvé hier deux systèmes de repérage pour confirmer la validité ou non d'un but, ce qui permettra à la FIFA d'utiliser celui de son choix lors de la Coupe du monde de 2014.

Ce comité, l'International Football Association Board, ou IFAB, a approuvé le Hawk-Eye et GoalRef. La Premier League anglaise a déjà confirmé son intention d'en utiliser un lors de la prochaine campagne, peut-être à compter de la mi-saison.

Le président de la FIFA, Sepp Blatter, a fait partie du comité qui a donné son approbation à l'utilisation de ces systèmes. Il avait donné son appui à ces systèmes de repérage quand l'Angleterre s'était fait

refuser un but évident au Mondial 2010. Le mois dernier, le président a indiqué que ce genre de technologie était devenu «une nécessité» après qu'une autre erreur d'arbitrage eut coûté un but à l'Ukraine pendant l'Euro 2012.

Hawk-Eye est un système britannique qui se fie à un positionnement de caméras pour placer dans l'espace l'objet à surveiller. Il est déjà utilisé au tennis et au cricket. GoalRef est de confection dano-allemande et utilise des capteurs magnétiques pour retracer le ballon.

L'IFAB, qui est constitué de quatre représentants de la FIFA et d'un de chacune des quatre fédérations britanniques, a aussi levé l'interdiction du port du voile en compétition pour les femmes musulmanes.

Associated Press

Alexandre Despatie en route pour les Jeux de Londres

Alexandre Despatie n'a pratiquement jamais abordé une compétition en visant un podium ou un rang précis et ce n'est pas maintenant, alors qu'il est à peine remis d'une commotion cérébrale et d'une lacération à la tête, qu'il va commencer. Même pas pour les Jeux olympiques de Londres, où le simple fait d'y être sera un exploit en soi selon le vétéran plongeur de 27 ans.

«Ca n'a jamais été une question de médaille ou de scores pour moi, même si c'est sûr que le jour de la compétition, je vais vouloir donner la meilleure performance de ma vie et obtenir le meilleur résultat possible», a-t-il rappelé hier lors d'un dernier point de presse avant son départ de Montréal.

Despatie quittera en direction de l'Italie, dans quelques jours, avant tout dans le but de savourer cette dernière présence aux Jeux et de donner la meilleure performance possible «dans les circonstances».

«La clé pour ces Jeux olympiques, ce sera d'avoir du plaisir et de chercher à en profiter, de

garder le sourire, a-t-il affirmé. Après tout, je vais aller aux Jeux pour faire ce que j'aime le plus, c'est-à-dire plonger.»

Alors qu'il reste trois semaines de préparation avant le début des JO de Londres, il a dit s'efforcer de rester dans le moment présent, en y allant une journée à la fois. Il a reconnu qu'il se demande parfois ce que ça donnera une fois rendu aux Jeux, mais il refuse de se laisser abattre.

«C'est un gros défi que j'ai devant moi, de l'adversité je vais en avoir jusqu'à la fin de ce processus, a-t-il noté. Mais je vais aux Jeux pour faire de mon mieux, pour me surpasser. Et c'est en plein ça l'esprit des Jeux, le désir de se surpasser. J'ai l'habitude de relever les défis et c'est ce que je vais faire.»

Son programme d'entraînement va toutefois très bien et Despatie a même déjà recommencé à s'entraîner en piscine, quelques jours plus tôt que prévu.

La Presse canadienne

Serena Williams en finale

La joueuse affrontera Agnieszka Radwanska



Serena Williams manifeste sa joie après avoir défait Victoria Azarenka.

ALASTAIR GRANT AGENCE FRANCE-PRESSE

CHRIS LEHOURITES
à Wimbledon

Serena Williams est de retour en finale au tournoi de Wimbledon. La gagnante de 13 titres du Grand Chelem a atteint sa septième finale sur la pelouse anglaise en défaisant hier la deuxième tête de série, la Biélorusse Victoria Azarenka, 6-3, 7-6 (6).

Williams a terminé le match avec une récolte record de 24 as. Elle avait elle-même établi la marque précédente de 23 as au troisième tour, mais dans un match de trois sets contre la Chinoise Jie Zheng.

«J'ai travaillé tellement fort et je la voulais vraiment, vraiment beaucoup, a indiqué Williams, quadruple championne de la compétition, éliminée dès le premier tour à Roland-Garros. J'étais un peu tendue dans le second set. Je ne pouvais pas me calmer. Je regardais trop loin en avant et elle est revenue dans le match. Mais je suis contente d'avoir été capable de me ressaisir.»

Williams a contrôlé le jeu grâce à son service au premier set, remportant 20 des 24 points sur son service. Elle a ensuite inscrit un bris rapide dans le second, mais Azarenka a fait de même pour faire 3-3.

Les deux joueuses ont conservé leur service pour le reste du match et Williams a inscrit ses trois derniers as dans le bris d'égalité.

Elle retrouvera en finale Agnieszka Radwanska. La Polonaise classée troisième a vaincu l'Allemande Angelique Kerber dans l'autre demi-finale.

Radwanska a remporté cinq jeux d'affilée pour mettre la main sur le premier set. Agée de 23 ans, elle est la première Polonaise à atteindre la finale d'un tournoi majeur depuis 1939, quand Jadwiga Jedzejowska a perdu la finale des Internationaux de France.

Radwanska que Kerber ont bien commencé le match, mais ont rapidement affiché quelques signes de nervosité.

Radwanska pourra s'emparer du premier rang mondial si elle bat Williams, demain. Sinon, ce sera Azarenka qui aura ce privilège. Maria Sharapova occupe actuellement le sommet du classement.

Associated Press

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1993

HORIZONTALEMENT

- Prend conseil de quelqu'un - Partie d'un canal.
- Accessoire de geisha - Effondrement.
- Coléoptères - Pétrifier.
- Ajout fait à une lettre - Grand singe arboricole.
- Hésitation - Démonstratif.
- Prénom féminin - Nouvelle.
- Levier de commande - Certain.
- Fouillage - Engendré.
- Enfreint les règles - Ruminants.
- Dieu scandinave - Fraîcheur.
- Désavouée - Ne pas dire.
- Incontournables.

VERTICALEMENT

- Impliquer.
- Énorme - Somme que l'on donne au moment de la conclusion d'une promesse d'achat.

- Fleuve au pays de Nefertiti - Contractions.
- Elle a un noyau - Parle fort.
- Contient des nouvelles - Lutte libre - Indique la façon.
- Fatiguée - Chanteur français.
- Deuxième personne - Naturelle.
- En retrait - Aristocratie.
- Mauvais poète - Partie de cours d'eau.
- Épopée familiale - D'un rouge vif.
- Combinée - Cheminée.
- Prénom masculin - Atteintes.

1	R	E	C	O	M	M	A	N	D	E	R	
2	E	L	I	T	E	N	I	E	M	E	S	
3	B	I	L	A	N	C	E	L	I	N	E	
4	E	M	G	E	A	I	A	G	E	N		
5	L	E	V	E	R	E	M	I	R	I		
6	L	E	V	E	N	U	E	P	O			
7	E	C	R	O	U	S	R	A	S	E	R	
8	H	D	R	E	L	I	N	R				
9	B	A	V	I	E	R	E	O	B	I	T	
10	U	R	E	E	I	N	C	U	L	P	E	
11	S	I	T	T	I	E	N	T				
12	E	A	U	X	E	S	P	E	C	I	E	S

1992

SOLUTION DU DERNIER

SOCCER

MAJOR LEAGUE SOCCER ASSOCIATION DE L'EST						
	V	D	N	BP	BC	Pts
D.C. United	10	5	3	34	22	33
S. de Kansas City	10	5	2	23	17	32
New York	9	4	4	32	25	31
Chicago	8	5	4	21	19	28
Houston	6	5	6	22	24	24
Columbus	16	5	4	16	15	22
N.-Angleterre	5	7	4	22	22	19
Montréal	5	11	3	25	35	18
Philadelphie	3	9	2	13	17	11
FC Toronto	2	10	3	17	29	9

ASSOCIATION DE L'OUEST						
	V	D	N	BP	BC	Pts
San Jose	11	4	3	36	24	36
Real Salt Lake	10	6	2	28	21	32
FC Vancouver	7	4	5	18	19	26
FC Seattle	7	5	5	21	18	26
Colorado	7	8	1	24	21	22
Los Angeles	6	9	2	25	27	20
Portland	5	7	4	16	21	19
Chivas É.-U.	5	7	4	11	18	19
FC Dallas	3	9	5	16	26	14

Samedi	
Houston au Sporting de Kansas City, 20h30	
San Jose au FC Dallas, 21h	
Portland au Real Salt Lake, 21h	
FC Vancouver c. Chivas É.-U., 22h30	
Colorado au FC Seattle, 23h	

Dimanche	
Los Angeles à Chicago, 15h	
FC Toronto à Philadelphie, 17h	
New York en Nouvelle-Angleterre, 19h	
Columbus à Montréal, 19h30	

Mercredi	
FC Vancouver au FC Toronto, 19h	

Samedi 14 juillet	
Montréal à Philadelphie, 19h	
S. de Kansas City à Columbus, 19h30	
FC Toronto en N.-Angleterre, 19h30	
FC Vancouver à Chicago, 20h30	
FC Dallas au Colorado, 21h	
Real Salt Lake à San Jose, 22h30	
Los Angeles à Portland, 23h	

Dimanche 15 juillet	
FC Seattle à New York, 16h	
D.C. United à Houston, 21h	

Mercredi 18 juillet	
Chicago à New York, 13h	
Portland c. Chivas É.-U., 16h	
Colorado au FC Toronto, 19h	
Nouvelle-Angleterre à Montréal, 20h	

TOUR DE FRANCE

Greipel gagne la cinquième étape

Saint-Quentin, France — L'Allemand Andre Greipel a remporté hier dans un sprint fou la cinquième étape du Tour de France, sa deuxième victoire d'étape consécutive, mais n'a pu ravir le maillot jaune à Fabian Cancellara, qui l'a conservé pour une sixième journée.

Le parcours majoritairement plat de 196,5 kilomètres entre Rouen et Saint-Quentin était presque fait sur mesure pour les spécialistes du sprint, ex-

ception faite d'une légère ascension en fin de course.

Le peloton a repris trois cyclistes qui s'étaient précédemment échappés avec seulement 100 mètres à faire, et Greipel a été en mesure de franchir le fil une fraction de seconde devant l'Australien Matt Goss. Mark Cavendish a pris la quatrième place.

Cancellara a terminé au 32^e rang, trois de mieux que le Canadien Ryder Hesjedal, qui

occupe le huitième rang du classement général, à 18 secondes du meneur.

Ce classement général n'a d'ailleurs pas changé: Bradley Wiggins, meneur de l'équipe Sky et coéquipier de Cavendish, est toujours deuxième, à sept secondes de Cancellara. Le champion en titre, l'Australien Cadel Evans, accuse 17 secondes de retard, en septième place.

Associated Press

Bute aura sa revanche contre Froch en mars 2013

Lucian Bute obtiendra sa revanche contre Carl Froch à Montréal au mois de mars 2013 et d'ici là, chacun des deux boxeurs disputera un combat intermédiaire contre des adversaires à déterminer, a fait savoir hier le clan du champion déchu.

Le Centre Bell a déjà été réservé les 16 et 23 mars, a indiqué Jean Bédard, président d'InterBox, tandis que lui et Eddie Hearn, promoteur de Froch, chercheront à faire boxer leur poulain le même soir en novembre, chacun de son côté.

Du côté de l'équipe Bute, une offre a été faite hier matin à un boxeur de renom qui aurait les mêmes atouts que Froch en vue du combat de novembre. Il ne s'agirait pas de Kelly Pavlik.

Revenu mardi de la semaine dernière d'un mois de vacances en Roumanie, son pays d'ori-

gine, Bute a rencontré Bédard et l'entraîneur Stéphane Larouche dès le lendemain pour mettre sur pied le plan d'attaque en vue des prochains mois.

Le Montréalais, qui a subi sa première défaite en carrière et perdu sa ceinture IBF des super-moyens le 26 mai dernier en Angleterre quand il a subi un humiliant K.-O. au cinquième round, a dit être confiant de pouvoir retrouver le niveau de boxe qu'il offrait avant de se rendre à Nottingham.

Bute s'est par ailleurs dit prêt à affronter Froch que le titre de champion du monde soit à l'enjeu ou non. Il a reconnu avoir commis plusieurs erreurs face au boxeur britannique et il estime avoir les qualités pour renverser la vapeur.

La Presse canadienne

Frédéric St-Denis s'entend avec le Canadien

Le défenseur Frédéric St-Denis a accepté une offre de contrat à deux volets d'une saison du Canadien de Montréal, a annoncé hier le directeur général Marc Bergevin par voie de communiqué. Agé de 26 ans, St-Denis a complété sa quatrième campagne professionnelle en 2011-2012. Le défenseur a récolté trois points (un but, deux aides) en 17 parties avec le Canadien. Le Québécois, qui a disputé son premier match en carrière dans la Ligue nationale le 16 novembre contre les Hurricanes de la Caroline, a maintenu un différentiel de +3 avec une moyenne de temps de glace de 14 minutes et 31 secondes par match. St-Denis avait signé une entente avec le Canadien à titre de joueur autonome le 1^{er} juillet 2010.

La Presse canadienne

LE MONDE



SAIF DAHLAH AGENCE FRANCE-PRESSE

Une murale dans le village de Jamala, en Cisjordanie

La demande palestinienne d'enquête sur la mort d'Arafat gagne du terrain

Les dirigeants palestiniens attendent le soutien de la Ligue arabe pour demander une enquête internationale sur la mort de Yasser Arafat, après la découverte de quantités anormales de polonium, qui redonne crédit à la thèse d'un empoisonnement.

La Tunisie, où le chef historique palestinien a vécu de 1982 à 1994 avant de rejoindre les Territoires palestiniens, a repris cette revendication jeudi, réclamant également une réunion d'urgence des ministres des Affaires étrangères de la Ligue arabe.

Après la réunion, « nous demanderons la constitution d'une commission d'enquête internationale semblable à celle créée sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri (en 2005) afin que puissions résoudre toutes les questions sans réponses », a déclaré le ministre

palestinien des Affaires étrangères, Riyad al-Malki.

« Nous voulons montrer que l'Autorité, la direction et le peuple palestiniens sont tous impatients de connaître tous les détails de la mort d'Arafat, afin de clore ce dossier », a assuré le ministre à la radio officielle Voix de la Palestine, au lendemain de l'aval donné par le président Mahmoud Abbas.

Au Caire, le secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, Ahmed ben Helli, a indiqué que des consultations étaient en cours pour fixer une date à la réunion d'urgence, selon l'agence égyptienne Mena.

L'Institut for Radiation Physics de Lausanne (Suisse), qui a analysé des échantillons biologiques prélevés sur les effets personnels d'Arafat, remis à sa veuve par l'hôpital militaire français de Percy, où le dirigeant palestinien est mort le

11 novembre 2004, y a découvert « une quantité anormale de polonium », selon un documentaire diffusé mardi par Al-Jazira.

Le polonium est une substance radioactive hautement toxique, qui a servi à l'empoisonnement en 2006 à Londres d'Alexandre Litvinenko, un espion russe devenu opposant au président Vladimir Poutine.

Pas d'interdit religieux

Le principal médecin tunisien de Yasser Arafat s'est dit « prêt » à collaborer à une enquête scientifique internationale pour déterminer la cause du décès du leader palestinien, lors d'une entrevue jeudi à l'AFP.

Arguant du « secret professionnel et de la déontologie médicale », Fayçal Hentati, qui a accompagné Yasser Arafat jusqu'à sa mort, a cependant refusé de commenter les révélations de la chaîne Al-Jazira.

Souha Arafat, qui avait refusé une autopsie après la mort de son mari bien que les causes du décès n'aient pas été claires, a annoncé mercredi qu'elle allait « adresser une lettre officielle au laboratoire suisse qui a conduit les tests pour autoriser la collecte d'échantillons sur les restes du martyr Arafat afin de vérifier les résultats ». Le neveu du défunt, Nasser al-Qidwa, autre représentant de la famille dont le consentement est nécessaire à l'exhumation, ne s'est pas encore officiellement exprimé.

La plus haute autorité islamique palestinienne, le mufti Mohammad Hussein, a pour sa part déclaré qu'aucune règle religieuse n'interdisait l'exhumation du corps de M. Arafat, qui repose dans un mausolée au siège de la présidence à Ramallah.

Agence France-Presse

SYRIE

Le chef des observateurs déplore un niveau de violence « sans précédent »

ZEINA KARAM
à Beyrouth

La violence en Syrie a atteint un niveau « sans précédent », a déploré hier le chef de la mission d'observation de l'ONU, le général norvégien Robert Mood, appelant avec insistance à un cessez-le-feu pour que ses équipes puissent reprendre leur travail.

« L'escalade de la violence à un niveau sans précédent a nui à notre capacité à observer, à vérifier, à rapporter et à aider au dialogue local », a déclaré le général Mood devant la presse à Damas.

Il a exhorté les deux parties du conflit à avoir « le courage moral de briser le cycle de la violence » et à entamer un dialogue. « Plus la violence durera [...] et plus il sera difficile d'avoir une transition pacifique », a-t-il affirmé.

Environ 300 observateurs de l'ONU ont été envoyés en Syrie pour porter un regard neutre sur le conflit, mais ils sont confinés dans leur hôtel depuis le 15 juin à cause de l'intensification des violences.

Des militants de l'opposition ont rapporté qu'au moins 26 personnes avaient été tuées à travers la Syrie hier. Ces personnes ont péri dans des affrontements entre les forces gouvernementales et les rebelles, ainsi que dans des tirs d'artillerie lourde de l'armée sur des banlieues de la capitale, dans la région de Homs et dans des zones rebelles du nord et du sud du pays.

Plus de 14 000 personnes ont été tuées depuis le début du soulèvement populaire contre le régime du président Bachar al-Assad, en mars 2011. Plus de 200 000 Syriens ont fui leur pays pour se

réfugier en Jordanie, au Liban et en Turquie.

L'Observatoire syrien des droits de l'homme et d'autres groupes de l'opposition ont annoncé jeudi la défection du brigadier général Manaf Tlass, membre de la garde républicaine et fils d'un ancien ministre de la Défense syrien. Il aurait trouvé refuge en Turquie. Si elle est confirmée, cette défection représenterait un revers majeur pour le président syrien.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a démenti jeudi toute offre d'asile en Russie de Bachar al-Assad, contrairement à ce qu'annonçait mercredi le quotidien russe « Kommersant ». Citant des sources diplomatiques, ce journal affirmait que les puissances occidentales poussaient Moscou à accueillir le président syrien.

Aucun sens

Ce type d'invitation n'a aucun sens car « les Syriens doivent trouver eux-mêmes un terrain d'entente », a dit le chef de la diplomatie russe.

Par ailleurs, le ministre irakien des Affaires étrangères a déclaré hier disposer « d'informations et de renseignements solides » sur des militants d'al-Qaïda en Irak présents en Syrie pour perpétrer des attaques.

Devant la presse, Hoshyar Zebari a souligné que les autorités irakiennes avaient prévenu Damas de ces mouvements de combattants d'al-Qaïda entre l'Irak et la Syrie. Bagdad s'inquiète de voir la violence s'étendre à toute la région.

Associated Press

Fukushima a été un « désastre créé par l'homme », selon un rapport officiel

Tokyo — L'accident nucléaire de Fukushima a été « un désastre créé par l'homme » et non pas simplement provoqué par le séisme et le tsunami géant survenus le 11 mars 2011 dans le nord-est du Japon, a conclu jeudi une commission d'enquête mandatée par le Parlement.

« L'accident [...] est le résultat d'une collusion entre le gouvernement, les agences de régulation et l'opérateur Tepco, et d'un manque de gouvernance de ces mêmes instances », a-t-elle expliqué dans son rapport final.

« Ils ont trahi le droit de la nation à être protégée des accidents nucléaires. C'est pourquoi nous sommes parvenus à la conclusion que l'accident a été clairement « créé par l'homme », poursuit le document long de 641 pages.

« Nous pensons que les causes fondamentales sont les systèmes d'organisation et de régulation qui se sont basés sur des logiques erronées dans leurs décisions et leurs actions, et non pas un problème de compétence d'un individu en particulier. »

Tsunami

L'accident de Fukushima, le plus grave depuis la catastrophe nucléaire de Tchernobyl (Ukraine) en 1986, a eu lieu juste après un séisme de magnitude 9 dans la région du Tohoku (nord-est) qui a déclenché un tsunami sur tout le littoral.

Une vague de près 15 mètres de haut avait déferlé sur le site de la centrale Fukushima Daiichi, gérée par la compagnie d'électricité Tokyo Elec-

tric Power (Tepco), noyant les systèmes de refroidissement des réacteurs et les générateurs de secours situés en sous-sol.

« La direction de Tepco était consciente des retards dans les travaux antisismiques et des mesures contre les tsunamis et savait que Fukushima Daiichi était vulnérable », a souligné la commission.

Il s'agit de la troisième enquête menée sur cette catastrophe. Un précédent rapport, mandaté par Tepco, avait disculpé la puissante compagnie d'électricité de toute responsabilité, en affirmant que la puissance du séisme et l'ampleur du tsunami dépassaient toutes les prévisions et ne pouvaient pas être raisonnablement envisagées.

« Cela ressemble à une excuse pour échapper à ses responsabilités », a répliqué la commission. « Bien qu'ayant eu de nombreuses occasions de prendre des mesures, les agences de régulation et la direction de Tepco n'ont délibérément rien fait, ont reporté leurs décisions ou ont pris des mesures qui les arrangeaient », a-t-elle ajouté.

Le rapport d'enquête proche également à l'opérateur de ne pas avoir réagi suffisamment vite dans les premières heures de l'accident. « Cela ne doit pas être attribué à des problèmes d'individus sur le site, mais à des problèmes structurels de Tepco », a-t-il relevé.

Cette commission d'enquête était composée de 10 membres de la société civile (sismologue, avocats, médecins, journaliste, professeurs) désignés par les parlementaires.



Le président de la commission d'enquête, Kiyoshi Kurokawa

Présidée par le professeur Kiyoshi Kurokawa, elle a interrogé les principaux acteurs de l'époque et mené des investigations depuis décembre 2011. Le Premier ministre au pouvoir au moment des faits, Naoto Kan, a ainsi reconnu lors de son audition en mai la responsabilité de l'Etat dans la catastrophe, mais a défendu la façon dont il a géré la crise tout en admettant quelques cafouillages.

La commission avait auparavant questionné le patron de Tepco de l'époque, Masataka Shimizu, qui s'était défendu d'avoir voulu abandonner la centrale dans les heures ayant suivi le tsunami, contrairement aux affirmations de M. Kan, du porte-parole du gouvernement, Yukio Edano, et du ministre de l'Industrie d'alors, Banri Kaieda.

Agence France-Presse

Du matériel électoral ravagé en Libye

Un incendie a ravagé hier un dépôt contenant du matériel électoral à Ajdabiya, dans l'est de Libye, à deux jours de l'élection d'une Assemblée constituante, ont annoncé des responsables en évoquant la piste criminelle.

« Tout le matériel nécessaire pour organiser l'élection était stocké dans cet entrepôt », a déclaré Abdelkader Habib, un responsable électoral à Ajdabiya, tout en assurant que le scrutin aurait bien lieu samedi, avec du matériel supplémentaire stocké à un autre endroit. Bulletins de vote, listes électorales, listes des candidats et partis politiques, affiches... Tout a brûlé. Nous ne savons pas qui a fait cela, mais de toute évidence il s'agit de gens qui ne veulent pas que les élections aient lieu comme prévu. »

À Tripoli, le Conseil national de transition a condamné dans un communiqué un « incendie criminel » susceptible de « retarder le processus électoral dans cette région ».

Selon un autre responsable électoral, des partisans du fédéralisme avaient essayé d'attaquer l'entrepôt mercredi, mais « des habitants de la ville les en [avaient] empêchés en formant un bouclier humain autour du bâtiment ».

Dimanche, les bureaux de la Commission électorale à Benghazi, principale ville de l'Est, avaient été saccagés par des partisans du fédéralisme, qui réclament une « répartition équitable » des sièges de l'Assemblée constituante entre l'Ouest, le Sud et l'Est.

Agence France-Presse

Vol Rio-Paris: défaillances techniques et erreurs humaines

L'accident du vol d'Air France Rio-Paris, qui a fait 228 morts le 1^{er} juin 2009, résulte d'une combinaison de facteurs techniques et humains, selon les conclusions d'un rapport officiel publié hier à l'issue de trois années d'investigations.

Le Bureau enquêtes et analyses (BEA), organisme d'Etat français chargé des investigations en matière de sécurité aérienne, émet 41 recommandations de sécurité à l'intention du constructeur Airbus et de la compagnie Air France.

Il montre du doigt à la fois des défaillances résultant de l'ergonomie de l'Airbus A330 et des actions inappropriées des pilotes aux commandes qui, soumis à un fort stress, n'ont jamais perçu la situation de décrochage. S'agissant de l'élément déclenchant, le BEA retient définitivement le girage des sondes de vitesse Pitot (fabriquées par Thales) qui a conduit à une incohérence temporaire entre les vitesses mesurées.

Agence France-Presse

SENTENCES

« Il y a ce qui nous manque: nos repères et des choses à faire: et, au bout d'un moment, il y a l'apaisement qui provient de ce manque. »

– Christophe André, *Méditer, jour après jour*

« Notre univers est trop pensé et pas assez rêvé. »

– Dany Laferrière, *L'art presque perdu de ne rien faire*



L'aigle noir

J'en suis au quatrième épisode de la série radiophonique *Barbara en noir et blanc* et je me ré-ga-le. Je vous en ai parlé il y a quelques semaines, mais j'insiste. Pour la genèse de chansons qu'on croyait connaître, *Dis, quand reviendras-tu?* écrite pour ce diplomate macho qui nous raconte qu'elle l'aimait plus qu'il ne l'aimait (goujat!); pour *Une petite cantate* écrite après la mort accidentelle de celle qui lui a appris le piano (raconté par Serge Lama); pour *Rémusat* chantée pour sa maman décédée; pour *Madame Nostalgie* écrite par Moustaki et livrée par Reggiani, l'amant fâché; pour son habilleuse qui la traite de merveilleuse folle. Un travail documentaire admirable de neuf émissions signées Francis Legault, sur une narration d'Anne Dorval, et diffusées sur les chaînes francophones. Première tranche ce dimanche de 16h à 17h et jusqu'à la fin de l'été. Merci et chapeau bas! radio-canada.ca/radio/barbara/index.shtml.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Ne rien faire, la belle affaire



JOSÉE BLANCHETTE

Il y a des gens — des peuples, que dis-je — plus doués que d'autres pour ne rien faire. Il fut un temps, bien avant la crise qui secoue l'Europe, où les Méditerranéens avaient la réputation de savoir s'arrêter. Entre l'heure du pastis et celle de la pétanque, entre le verre de rosé et la sieste, le plombier provençal de Peter Mayle nous apprenait à vivre et à profiter. Aujourd'hui, si les Grecs ne font rien, c'est qu'ils sont au chômage ou en dépression.

Les Méditerranéens ont perdu cette belle insouciance et se sont mis à l'heure de la productivité après avoir dynamité le fond de leur aquarium.

Bien égoïstement, vers qui se tourner pour réapprendre les heures longues, la vie courte et le pouls au ralenti? Une discipline olympique, si j'en juge par le peu d'athlètes encore capables d'un tel exploit.

Les Japonais ont sûrement quelques moines en réserve susceptibles de nous enseigner l'immobilité. Mais j'en ai toujours pincé pour les Caribéens en terme de langueur, longueur, douceur de vivre et d'humeur à l'avenant. Munie d'un livre que l'« écrivain japonais » Dany Laferrière aurait dû publier au début de l'été plutôt qu'à l'automne, saison de tous les affaires, je me suis présentée l'autre après-midi à la nouvelle plage de l'Horloge.

Une pause à méditer

Dans *L'art presque perdu de ne rien faire*, l'auteur de *Comment faire l'amour à un nègre sans se fatiguer* (je vous ai déjà mentionné que le biologiste Jean Lemire avait été accessoiriste dans ce film? Le genre de détail qu'on omet dans un c.v.), « notre » écrivain haïtien nous offre une pause à méditer. Et le message ne serait pas aussi porteur si c'était un blanc-bec speedé aux smoothies vitaminés qui nous l'assenaient.

Autrefois, on pouvait encore espérer bronzer idiot pour justifier cet arrêt sur image. Mais à

l'heure où le cancer nous ronge tous les pores et après avoir expérimenté le mélanome d'assez près pour offrir des « peau-de-vin » à mon dermatologue, je recherche l'ombre et n'ai trouvé que le lendemain de cuite, cet état semi-comateux, ou la méditation pour me ralentir le manège.

Vous chantiez, j'en suis fort aise

Jean Charest l'a dit cette semaine: juillet est le temps de se reposer (de la politique) pour les Québécois. « *Je crois de plus en plus que le monde est divisé entre ceux qui bougent sans cesse et ceux qui restent immobiles* », écrit Dany dans le recueil de ses chroniques au micro estival de Franco Nuovo.

Sur cette plage de l'Horloge, si urbaine et si élégante, si design et si « carte postale », j'observais, en faisant semblant de lire Dany Laferrière, un Haïtien ne rien faire tout en surveillant sa petite fille jouer dans le sable blond, propre, filtré, ratissé et lissé. Je l'observais l'observer.

Lorsque l'élève est prêt, le maître apparaît. Mon gourou était là, sur mes genoux (merci Dany, quel plaisir de te lire ici, mon vieux) et devant moi, en chair et en noir, doué pour le « rien » du faire un après-midi de semaine.

Il y a des peuples plus équipés que d'autres et des moments plus propices au « rien »: l'après-midi, par exemple. Ou l'été. Et que dire du dimanche, un véritable cliché, mais au moins, on peut espérer qu'on nous fichera la paix sans trop d'explications. « *C'est le septième jour! Celui où Il se repose.* »

La différence entre « faire » et ne « rien faire » ressemble à la nuance entre dormir et somnoler, entre le lit et le hamac. Glander est un art presque perdu, même à la plage, où la plupart s'agrippent à leur téléphone comme à une bouée. Si Newton avait possédé un iPhone, il n'aurait probablement jamais remarqué la pomme qui venait de tomber.

Je suis repartie de cette plage avec la ferme intention de réapprendre à ne rien faire, moi qui étais si douée, il me semble, avant de devenir adulte et de confondre le temps avec une unité de production. Désormais, je ne me couche satisfaite qu'en regard de ce qui a été accompli, négligeant ma sérénité d'esprit comme on oublie de passer l'aspirateur au fond des garde-robes.

« *J'ai peur des temps morts* », m'a confié un ami cher, amoureux de la vitesse à ses heures. « *Tu l'as dit, c'est le mot "mort" qui te fait peur* », lui ai-je répondu. Car, bien sûr, « *le temps pose de manière simple la question de la mort* », écrit encore Laferrière. S'arrêter devant le « rien », devant le vide abyssal de notre état, c'est confronter sa propre mort et en mesurer la présence fidèle, jusqu'au bout. Tant qu'on s'agite dans le bocal, on s'imagine que le tourbillon de la vie nous distraira suffisamment du spectre. Mais c'est en s'arrêtant, curieusement, qu'on ne manque plus de temps, qu'il s'écoule lentement comme le sable dans le sablier, le sable de cette plage où je reviens doucement me couler.

Voler du temps

Comme on vole une sieste, il faut se tromper soi-même pour arriver à la neutralité et ne plus tromper l'ennui. Oh, la chose ne se fait pas brusquement. Il faut y mettre... le temps. Puiser dans une inertie insoupçonnée, fertiliser régulièrement, lui laisser la place, faire comme Hemingway qui prétendait que le plus difficile était de convaincre sa femme qu'il travaillait lorsqu'il regardait par la fenêtre. L'agitation est une preuve tangible qu'on vit encore. Et il y a tant à faire avant d'arriver au « rien » créatif.

Alors, je m'exerce à savourer les moments de torpeur béate, plages immobiles offertes par le diffuseur public (la vie): après l'amour en observant les pales du ventilateur au plafond; au feu rouge, à dévorer des yeux ce motard *low rider* avec son casque melon, sa camisole blanche, sa cigarette au bec et son chihuahua aux *goggles* roses installé comme une sirène à la proue; devant l'étang à traduire le coassement énigmatique des grenouilles. Chaque instant où j'accepte d'arrêter les aiguilles folles m'offre un cadeau, malgré toutes les voix intérieures qu'il me faut taire.

Et, là, tout de suite, je viens d'entendre une petite voix: « *Je m'ennuie, maman, qu'est-ce que je peux faire?* » Rien, chéri. Viens, je vais te montrer. Au début, on ne sait pas comment. Après, on ne sait plus comment s'en passer.

cherejoblo@ledevoir.com
[Twitter.com/@cherejoblo](https://twitter.com/cherejoblo)



FOX SEARCHLIGHT

Une scène du film *The Best Exotic Marigold Hotel*.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La nouvelle plage de l'Horloge, dans le Vieux-Port de Montréal.

Aimé le film *The Best Exotic Marigold Hotel* avec Judi Dench et Maggie Smith, toutes deux bien ridées par le temps qui a passé. Cette comédie dramatique met en scène une colonie de retraités anglais qui partent dans un hôtel de Jaipur où les Indiens leur donneront des leçons sur le temps, l'usure, l'essence de la vie et de l'amour. Le temps long de la vieillesse et le temps court de la jeunesse s'affrontent dans un humour délicieux.

Savouré *Petit éloge des amoureux du silence* de Jean-Michel Delacomptée (Folio). Vous avez été nombreux à m'écrire récemment au sujet du bruit et du silence perdu, parent pauvre de Rio+20. J'avais

oublié ce fabuleux petit opuscule au sujet de... Bien écrit, bien tourné et qui nous fait mesurer à quel point le silence de qualité n'existera bientôt plus dans le monde entier. À méditer en ne faisant rien, une activité silencieuse.

Payé 6\$ à la plage de l'Horloge pour lézarder une heure, ou la journée. La buvette Apollo offre vin et bouchées. Service au parasol. J'ai aimé les brumatisseurs et les chaises Adirondack, la vue et la sainte paix. Deux pouces en l'air! Et vive le Bilboquet, pas loin, pour le cornet! vieuxportdemontreal.com/plage-de-lhorloge.html.

Consulté le dernier livre de Michael Heppell, *coach* de vie. Dans

Gagner du temps, il garantit une heure par jour de temps retrouvé. Les trucs sont simples, les listes réduites, le gros bon sens prime et Heppell rattisse large, des voleurs de temps aux vacances, de la procrastination à la technologie (même le lave-vaisselle) qui prétend nous épargner du temps. Avec cette heure par jour retrouvée (deux semaines complètes par an!), on peut enfin penser à ne rien faire.

Retrouvé le texte *Tutoyer les nuages* que j'ai écrit sur le même sujet, il y a trois ans, et sur le livre *L'art difficile de ne presque rien faire* de Denis Grozdanovitch. ledevoir.com/societe/consommation/260172/tutoyer-les-nuages. Comme quoi l'été me fait toujours le même effet.

Petit éloge
des amoureux du silence
Jean-Michel Delacomptée

INÉDIT

